

magazine région

SEPTEMBRE 2023 #5



**Zaho de Sagazan,
pépète de la chanson française**

2

sommaire

P4 • L'invitée de Christelle Morançais
Zaho de Sagazan

P10 • Portrait pour trait
**Léa Inisan, lauréate des Trophées
Joséphine 2022**

P14 • Point de vue
Le meilleur pour nos jeunes

P20 • L'esprit sport
Jules Le Bail

P22 • Régional & génial !
**Notre sélection de produits
made in Pays de la Loire**

P26 • Dossier
Les Pays de la Loire : un train d'avance !

P30 • Destination Pays de la Loire
**Un week-end et cinq journées
clés en main**

P38 • Ça tourne en Pays de la Loire !
**Et Maintenant, de Lucien Jean-Baptiste
avec Gérard Darmon**

P40 • Libre expression

P42 • À la table de...
Alexandre Arnaud

P46 • Ils font la région

P48 • À lire
La sélection de Sébastien Pitault, libraire

P50 • Carte blanche
Thylacine

P51 • Ma région sur Insta



© Agence Brunet-Monié



© Agence Brunet-Monié



© RPDL/Ouest Médias



paysdelaloire.fr



Retrouvez votre magazine en version audio sur paysdelaloire.fr

Directrice de la publication : Christelle Morançais • Codirecteur de la publication : Antoine Chéreau • Directrice de la communication : Maud Brétignière • Rédactrice en chef : Anne de Champsavin • Rédaction : Direction de la communication (Cyrille Douillard, rédacteur en chef adjoint ; Sébastien Dacher) - Sennse • Maquette et mise en page : RC2C • Couverture : Emma Picq • Impression : Imprimerie Agir Graphic, BP 52 207 - 53022 Laval Cedex 9 • Diffusion : Milee • Dépôt légal : 2^e semestre 2023 • Date de parution : septembre 2023 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 28 20 50 00 • www.paysdelaloire.fr • Un problème de distribution de votre magazine ?
Envoyez un mail à magazine@paysdelaloire.fr ou contactez le 02 28 20 53 32.

Ce magazine a été mis sous presse le 20 juillet 2023 : ses contenus ont été élaborés avec les données connues à cette date.





édito de
Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire

« *Changer nos défis en opportunités !* »

Notre région dispose d'atouts formidables : elle est celle où le chômage et la pauvreté sont les plus faibles, où l'on crée le plus d'entreprises, où l'on compte le plus de bénévoles et de solidarité...

Que demander de plus ? serait-on tenté de dire, en cette rentrée où le positif doit être de mise.

Le rôle de la Région, c'est de regarder loin. Et quand on regarde loin, que voit-on ? On voit nos forces : cette attractivité qui fait que tant de familles nous rejoignent chaque année. On voit, aussi, nos faiblesses et, notamment, l'exposition très forte qui est la nôtre, qui est celle de nos territoires et de notre économie, aux transformations du monde.

Notre rôle, c'est de préparer l'avenir, y compris s'il faut, parfois, se faire « oiseau de mauvais augure ». Se transformer, bouger, prendre le train de toutes les transitions : tout ceci n'est pas optionnel, et toute autre approche, attentiste, pessimiste, serait une faute !

Il faut s'y attaquer, et nous le faisons, avec conviction, avec enthousiasme : nous adapter, et adapter nos modes de vie et notre économie, au changement climatique. Il faut nous battre pour innover plus et mieux, et réussir à transformer en chances ce qui peut apparaître, aux yeux de certains, et parfois à juste titre, comme des défis considérables, et nous pensons, évidemment, à ce défi de l'intelligence artificielle, qui fascine (on pense aux implications positives en médecine, notamment), autant qu'il inquiète.

Il faut, en une phrase, et c'est le leitmotiv de toute notre action : transformer les défis de notre temps en opportunités d'avenir !

Belle rentrée à tous !

4



« Pour faire
de belles choses,
il faut travailler »



l'invitée de Christelle Morançais

**Christelle Morançais,
présidente de la Région
des Pays de la Loire, dialogue
avec Zaho de Sagazan.**



© RPD/LA. Montié - Les beaux matins

C **hristelle Morançais :**
**Il y a un an, je vous
remettais le Trophée
Joséphine, qui célèbre les
femmes audacieuses et
talentueuses. Vous nous
aviez offert un concert
magnifique à l'Hôtel de Région. Et déjà
on pouvait se dire que vous iriez loin.
Mais quel chemin parcouru depuis, et
en si peu de temps ! La 1^{re} question qu'on
aimerait vous poser, c'est : comment
allez-vous ? Comment vivez-vous le
succès de votre 1^{er} album ?**

Zaho de Sagazan : Eh bien, à part la fatigue ça va magnifiquement bien ! Je suis très heureuse de ce qui se passe. On voit que les concerts se remplissent de plus en plus, que les gens connaissent de mieux en mieux les chansons et que leurs sourires sont de plus en plus grands. Mais je crois que je ne réalise pas encore totalement. On est dans un tunnel de travail, donc on n'a pas trop le temps de se poser des questions : il y a notamment les concerts dans les Zénith à travailler... L'équipe avec qui je tourne, ce sont mes meilleurs amis, et c'est une chance immense. Il y a beaucoup de bienveillance. C'est plutôt les jours de pause où je pourrais me questionner, me dire que tout va peut-être trop vite, en allant sur les réseaux, en regardant le nombre de followers qui grandit de jour en jour. C'est assez abstrait, impalpable, donc cela peut devenir angoissant, mais j'arrive à m'en détacher.

Et puis, quel plaisir de réaliser que ce qui m'a fait du bien pendant tant d'années - chanter mes chansons - semble aujourd'hui faire du bien à d'autres.

**C. M. : Ce qui me marque en écoutant
votre 1^{er} album, c'est cette maturité
que vous dégagéz : vos textes sont
beaux, profonds, poétiques et votre
style musical, votre façon de chanter
sont très affirmés, très sûrs. Vous avez
une identité, un truc qui ne ressemble
à personne d'autre. Quelles sont vos
sources d'inspiration ?**

Z. de S. : Il y en a énormément ! J'ai écouté beaucoup de chanson française, et en particulier ce que je considère comme l'âge d'or de celle-ci : Barbara, Brel, Aznavour, Christophe, Michel Legrand, Maurice Fanon... Des artistes que j'ai découverts moi-même parce que je suis curieuse de nature, mais aussi grâce à ma mère qui est passionnée de chanson. J'écoute aussi énormément de musique électronique : le grand groupe allemand Kraftwerk, Anne Clark, Daft Punk ou encore Koudlam, artiste moins connu mais qui est une grande référence pour moi. La musique des années 1980 m'inspire beaucoup mais j'aime également la musique classique, des symphonies aux chants grégoriens, le rock, la pop... Je trouve ça important de s'inspirer de plein d'univers différents.



La littérature m'inspire aussi. En ce moment, je lis pas mal d'essais philosophiques, et j'aime aussi beaucoup la poésie. La première chanson sur mon album vient d'un poème de Baudelaire dont j'ai repris le titre : *La fontaine de sang*. Je m'inspire enfin beaucoup des personnes que je rencontre, des discussions avec mes amis. J'aime utiliser des métaphores pour évoquer tout cela. Mon morceau *La symphonie des éclairs* m'a par exemple été inspiré par un voyage en avion, et par les nuages qui se dessinaient à travers le hublot. J'aime évoquer des images dans mes chansons mais, au fond, elles parlent toujours de l'humain, de sa sensibilité, de ses travers, de ce qu'il a dans la tête, de comment nous gérons nos émotions.

« Je m'inspire beaucoup des personnes que je rencontre, des discussions avec mes amis » Zaho de Sagazan

C. M. : Dans votre single *Tristesse*, vous chantez : « *Marionnettiste je suis / Et sûrement pas l'inverse / Les émotions sont des couleurs / Je suis le peintre qui les renverse* ». Dans ce texte, comme dans la plupart de vos chansons, semble transparaître une volonté d'aller de l'avant, même quand vous êtes en situation difficile, de ne pas vous positionner en victime... Avez-vous conscience de la portée de cette chanson chez de très nombreuses femmes – jeunes ou moins jeunes ? Faut-il y voir l'âme d'une porte-parole de votre génération ?

Z. de S. : Je ne me suis pas posée toutes ces questions quand j'ai écrit cette chanson (sourire). Je ne me veux pas forcément porte-parole, et je pense de toute façon ne pas avoir les épaules assez larges pour ça. Cette chanson, c'était à l'origine un peu pour me moquer de moi-même, parce que j'ai tendance à penser que je suis quelqu'un de très rationnel, qui peut maîtriser ses émotions, ce qui est évidemment faux. Finalement, je ne suis pas autant marionnettiste que je le voudrais. Mais la chanson parle justement de cette mouvance qu'on a tous, qui fait qu'on peut facilement passer de marionnettiste à marionnette, de peintre à peinture... La chanson *La symphonie des éclairs* prend un peu le contrepied de *Tristesse*. Elle parle d'une petite tempête qui aurait voulu être soleil, et qui longtemps pensait qu'être tempête était son plus grand défaut. Un jour, elle découvre la musique et prend conscience qu'elle n'a nulle raison d'envier le soleil. C'est une métaphore de ma grande sensibilité, que j'ai longtemps perçue négativement mais qui, avec la musique, est devenue ma force. À la limite, s'il y a un message à faire passer, je veux bien être porte-parole avec cette chanson-là !

C. M. : Dans le paysage musical actuel, votre univers se distingue par le fait de réconcilier des références du passé (la grande chanson française à l'image de Brel ou Barbara pour les textes), et d'autres beaucoup plus modernes (des sons électroniques, voire techno). Savoir allier le moderne et l'ancien, n'est-ce pas votre force ?

Z. de S. : Je me souviens avoir été dans un club techno à Berlin et m'être dit : c'est extraordinaire, il manque seulement une belle voix et de belles paroles. J'aime énormément à la fois la musique électronique et les chansons, et j'étais persuadée que je n'étais pas la seule dans ce monde à avoir ces deux passions. J'ai cherché à mélanger ces deux genres qui ne le sont pas souvent, ce qui n'a pas été facile. Avec mes collaborateurs artistiques, les Nantais Alexis Delong et Pierre Cheguillaume, on a beaucoup cherché notre son. La chanson française et la musique électronique ne fonctionnent pas du tout pareil, elles ont chacune leurs codes, des manières de mixer bien spécifiques.

Le style chanson a pour tradition de mettre la voix très en avant, et l'électronique au contraire de privilégier les rythmes, les sons, les voix avec beaucoup d'effets. On a dû chercher un juste milieu. Cela nous a pris trois ans et demi de travail en studio. Moi qui jouais mes premiers morceaux simplement au piano, j'ai dû apprendre à manier les synthés, les modulaires... on m'a parfois conseillé de sortir deux albums : un premier très chanson, et un second plus tard, plus électronique. Mais j'ai persisté. C'est entièrement moi d'être à la fois chanson et électronique et je voulais vraiment mélanger les deux. Donc tant mieux si c'est devenu ma force (sourire).

C. M. : Vos prestations scéniques sont impressionnantes de maîtrise. Votre voix grave, presque androgyne, ne ressemble à aucune autre. Vous êtes aussi à l'aise dans les moments d'émotion que dans ceux plus dansants. Tout cela paraît très naturel, mais cet univers que vous avez créé n'est-il pas le fruit de beaucoup de travail ?

>>>





Z. de S. : Oui. J'ai beaucoup bossé. Après, est-ce que j'ai plus bossé que les autres, je n'en sais rien. Ça fait très longtemps que, à part quand je suis avec mes copains, je n'arrive pas à sortir mon projet musical de ma tête. J'ai l'impression que Zaho n'est que musique. Je suis un peu obsédée, monomaniaque, donc je passe mon temps à penser à mes chansons, à la scène, aux clips. Au bout d'un moment, c'est sûr que cela fait que je travaille beaucoup. Mais de toute façon, personne ne naît talentueux. Comme le disait Brel, le talent c'est de la sueur. Pour faire de belles choses, il faut travailler. L'inspiration ne tombe pas du ciel. Il faut aller la chercher, la tailler... Je suis très exigeante, mais je suis aussi très patiente, même trop. Il y a des gens qui ont 100 chansons et qui en gardent 13. Moi, j'ai fait un album de 13 chansons mais je n'en avais que 15. J'ai pris beaucoup de temps avant de sortir ma musique, alors que beaucoup de gens me

Zaho de Sagazan

est chanteuse, auteure et compositrice. Elle a sorti au printemps 2023 son premier album, *La symphonie des éclairs*, succès autant public que critique, qui la hisse parmi les talents les plus prometteurs de la chanson française moderne d'aujourd'hui. Fille de l'artiste contemporain Olivier de Sagazan et d'une mère professeure des écoles, Zaho de Sagazan a composé ses premiers morceaux adolescente, à Saint-Nazaire où elle a grandi. Après plusieurs années passées à peaufiner son univers entre chanson et musique électronique, elle est vite repérée, assurant les premières parties de Mansfield.TYA, Juliette Armanet ou encore -M-. La chanteuse remplit désormais ses propres salles, dont des Zénith, et apparaît en haut de l'affiche de nombreux festivals.

Retrouvez Zaho de Sagazan en concert dans les Pays de la Loire :

27/10 : Fontenay-le-Comte
16/11 : Laval
17/11 : Châteaubriant
11/03 : Zénith de Nantes

+  [zahodesagazan](https://www.instagram.com/zahodesagazan)

pressaient. Ce qui fait qu'un jour on m'a dit : Zaho, ton album, tu vas le sortir maintenant ! Heureusement, sinon je crois que je ne l'aurais jamais sorti (sourire)...

C. M. : Votre père est artiste plasticien, mais vous ne vous êtes pas tout de suite dirigée vers le domaine artistique. Avant de développer votre projet, vous avez suivi un DUT gestion et administration des entreprises et avez travaillé en Ehpad, en tant qu'auxiliaire de vie. Diriez-vous que pour une jeune femme d'aujourd'hui, il n'est pas toujours facile de trouver sa voie ? Que vous ont par ailleurs appris ces expériences diverses ?

Z. de S. : Alors je pense qu'à l'inverse j'ai eu de la chance parce que j'ai trouvé ma voie très rapidement. J'ai bien conscience que cela peut être difficile, mais je crois qu'il faut surtout s'écouter ! Quand j'ai fait ces choix d'études et de job, je savais déjà que je voulais faire de la musique. Je n'étais pas du tout en train de me chercher. Je savais où j'allais. J'ai fait un DUT parce que ma mère m'a demandé d'avoir un diplôme. J'ai donc fait le minimum : deux ans. Et j'ai choisi GEA parce que je me suis dit que ça m'aiderait à me gérer en tant qu'artiste. J'ai bien fait parce qu'on a monté notre propre label, et ça m'a donné des connaissances en gestion qui m'ont beaucoup aidée. Et, mine de rien, on est toujours en train de gérer une troupe, on travaille avec plein de gens. Un projet musical, c'est un peu comme une entreprise !

Concernant l'expérience d'auxiliaire de vie, j'avais besoin de gagner de l'argent, parce que c'est très souvent difficile financièrement, en tant qu'artiste, même si j'ai eu la chance de mon côté que ça marche assez rapidement. J'ai choisi ce job parce qu'avant de trouver ma voie musicale, j'ai longtemps voulu être dans le soin : chirurgienne, médecin, psychologue, infirmière... J'ai adoré cette expérience professionnelle, qui a été très enrichissante humainement. J'ai pu découvrir un métier, difficile et pas reconnu, à sa juste valeur. J'ai rencontré des gens formidables qui se dévouent entièrement à l'autre, des femmes qui faisaient ce métier parfois depuis 40 ans. Ça m'a donné conscience de choses importantes avant de me lancer dans la musique, qui n'est pas un métier normal : on vit de notre passion, on choisit avec qui on travaille, et quand ça marche bien, on est applaudie, on gagne beaucoup d'argent et les gens nous disent merci sans arrêt. Il est important de se rendre compte que cette vie est opposée à la vie de la plupart des gens dans notre société. Et prendre conscience de la chance qu'on a !

« Je trouve la ville de Saint-Nazaire magnifique, très poétique dans sa bizarrerie. Je pense qu'elle m'a beaucoup construite. »

Zaho de Sagazan

C. M. : Vous avez fait vos études à Saint-Nazaire, vous vivez à Nantes. Quel est votre attachement à notre territoire ? À ces années de formation au lycée Aristide Briand ? Et c'est quoi le lieu, la vue, l'endroit qui vous inspirent le plus dans notre région ?

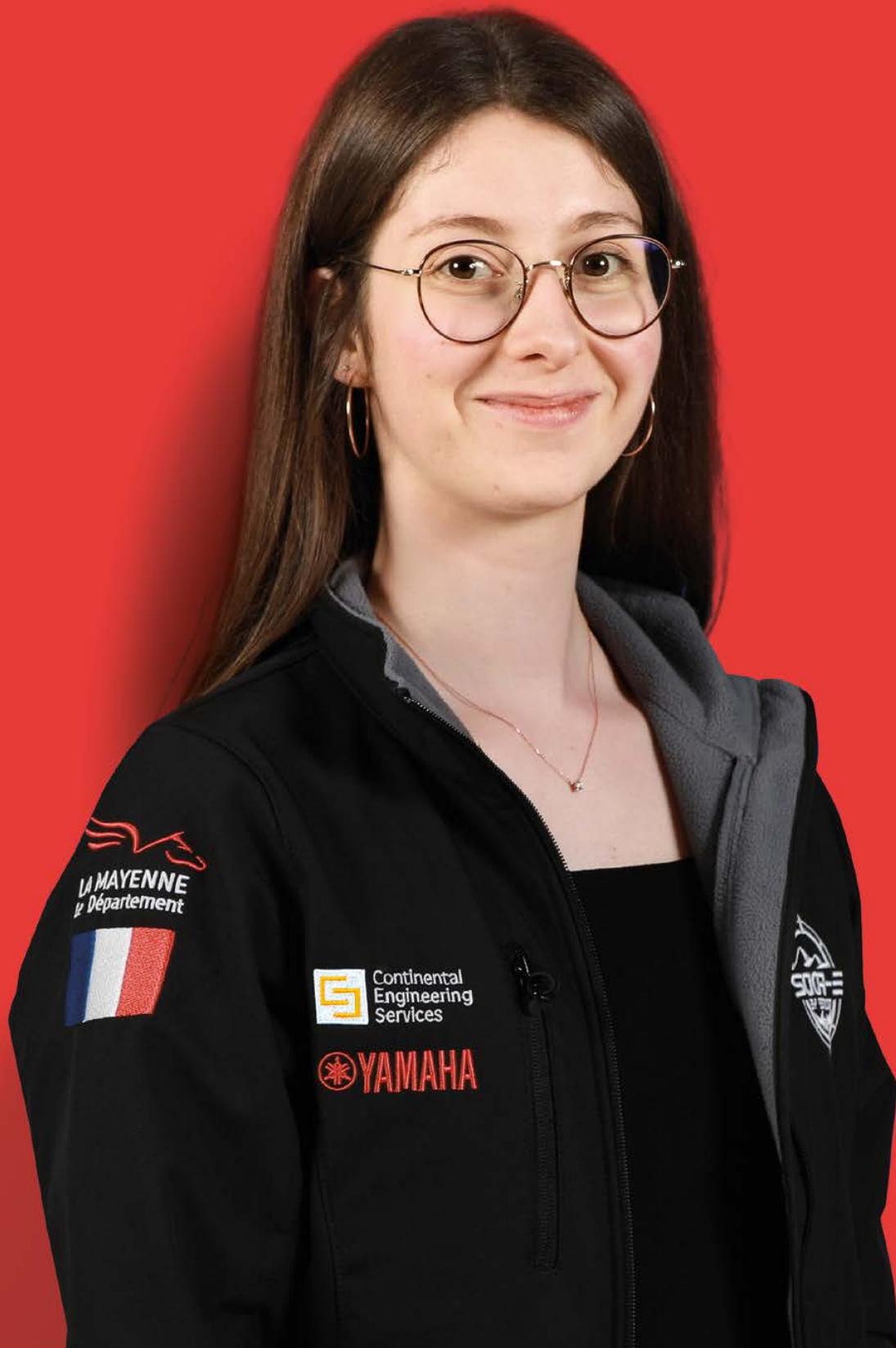
Z. de S. : Je suis très attachée à ma ville d'origine, et j'adore aussi Nantes. J'ai d'ailleurs beaucoup de mal à partir, alors que la vie voudrait que j'aille m'installer à Paris. Je trouve la ville de Saint-Nazaire magnifique, très poétique dans sa bizarrerie. Je pense qu'elle m'a beaucoup construite. Quand j'écoute ma musique assez sombre, grise, un peu « brustaliste », je crois qu'il y a du Saint-Nazaire. Mon endroit préféré pourrait être le toit de la base sous-marine. On se trouve sur un gros bloc de béton et, en même temps, il y a une vue sur l'horizon de la mer. Je trouve cet entre-deux assez dingue. Un contraste qui est un peu à l'image de mes chansons : le béton cela pourrait être *Tristesse* et la mer *La Symphonie des éclairs*, la poésie et en même temps le côté très industriel, synthétique.

C. M. : Vous n'avez que 23 ans, et toutes les possibilités semblent s'offrir à vous. Que peut-on vous souhaiter pour la suite de votre carrière ?

Z. de S. : Du bonheur, surtout ! De continuer à faire ce que j'aime, entourée des gens que j'aime. Tout en faisant les plus belles choses possibles. Il n'y a rien de plus important que l'entourage. D'ailleurs, toutes les personnes avec qui je travaille sont des amis et viennent des environs. On apprend ensemble, on s'invente, on évolue. On découvre les Zénith en même temps... J'adore cette idée de montagnes à gravir tous ensemble sans qu'il n'y ait personne qui nous attende déjà au sommet.

10

portrait pour trait





© Mstream

Une énergie motrice

Elle fut lauréate des Trophées Joséphine 2022, prix décerné par la Région pour mettre en lumière des parcours inspirants, et encourager les femmes à oser, quels que soient leurs profils. À 22 ans, Léa Inisan bouscule les idées reçues en s'orientant vers une carrière d'ingénieur dans le secteur automobile. Inscrite à l'Estaca de Laval, école d'ingénieurs de référence dans le domaine des mobilités, elle s'est distinguée par un engagement fort dans un projet associatif avec d'autres étudiants : développer une voiture électrique tout-terrain pour participer à un rallye en Afrique.

L'histoire trouve ses prémices à la campagne dans les environs de Brest, dans les années 2000. La toute jeune Léa est biberonnée aux Championnats de Formule 1, qu'elle regarde à la télé avec son père. Une passion naît peu à peu pour le sport automobile, qu'elle continue de cultiver au collège puis au lycée, sans se soucier du regard des autres. *« Je suis toujours de très près les courses de F1, mais aussi celles d'hypercars, surtout quand il s'agit des 24 Heures du Mans »*, nous confie l'étudiante, le temps d'une pause qu'elle nous accorde alors qu'elle est en stage chez le grand équipementier automobile Forvia.

Nous sommes fin juin et Léa termine sa 4^e année à l'École supérieure des techniques aéronautiques et de construction automobile (Estaca) de Laval. *« Mon bac en poche, j'avais le choix entre plusieurs écoles, mais l'Estaca s'est vite imposée. D'abord parce que c'est une école qui fait référence dans le milieu automobile, mais aussi parce que l'aspect associatif y est très développé, et je voulais m'engager dans un projet concret pour mettre les mains dans les moteurs ! »*

Objectif rallye

Ce projet, ce sera Saar-e, auquel l'étudiante participe activement, en parallèle du programme de cours déjà bien dense de l'Estaca.



Léa Inisan avec ses coéquipiers sur le Carta Rallye au Maroc, avec leur véhicule tout-terrain entièrement électrique.



© Actiongraphers

« Chaque soir pendant 2 ans, j'ai travaillé avec une quinzaine d'autres étudiants pour créer un véhicule tout-terrain entièrement électrique, dans l'optique de le faire concourir à l'Africa Eco Race, rallye qui relie chaque année Monaco à Dakar en une vingtaine de jours. Cette préparation s'est avérée passionnante, et complétait par la pratique toutes les choses théoriques que j'apprenais en cours ! »

Dans l'association étudiante, ça parle châssis, moteur électrique, soudures, capteurs et bonne répartition du poids dans le véhicule. Et Léa est comme un poisson dans l'eau, même si c'est l'une des trois seules filles que compte la filière automobile à l'Estaca... sur 60 étudiants !

« C'est amusant parce que cette passion me paraît toute naturelle, et cela me surprend toujours quand on me demande si ce n'est pas trop difficile à assumer en tant que fille. Je n'ai qu'un conseil à donner aux futures générations : osez ! »

De Laval au Maroc

Il n'en reste pas moins que Léa est la seule fille à partir en mars, parmi les 12 étudiants de l'Estaca, pour la course du projet Saar-e. Suite au report de l'Africa Race 2023 au mois de décembre, c'est

« Avoir réussi à battre des véhicules thermiques est notre plus grande fierté »

Léa Inisan

finallement le Carta Rallye, au Maroc, qui sert de test à la voiture imaginée par les futurs ingénieurs automobiles. Au programme, 7 jours de course sur des terrains parfois difficiles, du sud-ouest du Maroc au désert de Merzouga. *« Ce fut une aventure inoubliable, qui a débuté avant même la course, quand il a fallu descendre la voiture de Laval au Maroc, avec dans nos bagages des dons de matériel scolaire et médical à apporter dans un village, car le projet avait aussi une dimension humanitaire. »*

Pendant le rallye, Léa est chargée de la communication autour de l'événement, dont elle assure notamment la couverture sur les réseaux sociaux, après avoir travaillé lors de la construction du véhicule au positionnement de différents capteurs. *« Les conditions lors de cette course sont assez extrêmes, il fallait donc tout mettre en œuvre en amont*



© Actiongraphers

pour que la voiture fonctionne parfaitement sur place. Le rallye a été l'occasion de tester concrètement notre véhicule, imaginé à 100 % par nous, étudiants, et le seul à fonctionner à l'électrique dans la compétition ! »

L'électrique n°1

Et le test grandeur nature est plus que convaincant, puisque le véhicule a passé avec succès l'essentiel des étapes de la compétition. *« Chaque jour, nous changeons de camp et suivions avec attention l'évolution de la voiture, notamment lors des dernières étapes dans les dunes du désert de Merzouga, un vrai challenge pour un véhicule construit et testé dans des conditions beaucoup plus clémentes en Mayenne ! »*

Mais le moment clé de la course restera la 3^e étape, que l'équipe Saar-e a remportée, à la stupéfaction de tous. *« Avoir réussi à battre des véhicules thermiques est notre plus grande fierté. L'objectif principal du projet a été atteint : montrer que l'électrique présente un avenir dans le sport automobile et plus particulièrement dans le rallye, catégorie où cette technologie est encore très peu développée. »*

Nature et voiture

Car, comme tous les gens de sa génération, Léa se sent évidemment particulièrement concernée par le défi climatique qui nous attend. Un centre d'intérêt qui s'incarne d'ailleurs dans l'un de ses hobbies : la marche au grand air dans la nature, que ce soit



© Estaca projet Saar-e

Trophées Joséphine

Celles qui osent

Léa Inisan fut l'une des 42 femmes à s'être vu remettre les Trophées Joséphine à l'Hôtel de Région, lors de la première édition en 2022. Une initiative régionale pour mettre en lumière des femmes inspirantes par la diversité et l'audace de leur parcours. « C'est un honneur d'avoir reçu cette distinction, confie Léa Inisan. Cela a été l'occasion de tisser des liens avec les autres lauréates qui, chacune dans leur domaine, font bouger les lignes pour une plus grande inclusion des femmes. J'espère de mon côté créer des vocations et montrer aux jeunes générations que la filière automobile, et plus généralement scientifique, n'est en aucun cas réservée aux hommes ! »

en Mayenne en semaine, ou le week-end aux alentours de chez ses parents. Conflit d'intérêts avec la passion pour le sport automobile ?

« Pas du tout ! s'exclame la jeune fille. Tout l'enjeu de la filière automobile de demain est de développer de nouvelles technologies moins impactantes pour l'environnement. Et je suis persuadée que ce le sera aussi bientôt pour le sport automobile de haut niveau. Car c'est souvent dans la compétition qu'on innove, qu'on invente des techniques qui seront utilisées par le grand public plus tard. Je rêve d'apporter ma pierre à cette dynamique dans mon futur métier, que j'espère être à mi-chemin entre le sport automobile et le développement durable. »

Sûr que le succès du projet Saar-e devrait apporter une ligne décisive au CV de Léa, pour l'aider dans son projet professionnel. À suivre.

14

point de vue



LE MEILLEUR POUR NOS JEUNES



Le 1^{er} décembre 2022 à l'Hôtel de Région, une centaine de jeunes ont été accueillis pour un grand atelier de travail et de concertation.

Nous faisons le pari d'une jeunesse optimiste, volontaire et qui s'engage.

Cette jeunesse, qui vient de tous les milieux, de toutes les origines, de toutes les parties de nos territoires, et à laquelle nous voulons donner le meilleur pour construire et inventer son avenir.

La jeunesse est une chance, c'est une période unique de la vie, qui peut tout changer et contrer beaucoup de déterminants sociaux. En embarquant la jeunesse avec nous, en lui donnant un horizon, nous pourrions faire face ensemble aux défis de demain, et nous savons combien ils sont importants.

En Pays de la Loire, nous avons consulté les jeunes

et ils nous ont dit qu'ils étaient, très majoritairement, optimistes, confiants et sereins.

Oui, nos jeunes sont engagés et impliqués dans la société.

Oui, nos jeunes veulent casser les codes, rêver et oser.

Notre jeunesse est un atout formidable pour notre région : elle est notre carte maîtresse ! Oui, nos jeunes veulent entreprendre, tenter leur chance et prendre des risques.

Nous souhaitons les encourager et leur donner les clés de la réussite et de la confiance en eux. Christelle Morançais, présidente de la Région, qui a fait de la jeunesse une des trois priorités de son mandat, agit sans relâche pour aider les jeunes à construire leur avenir.

Un avenir qui est aussi le nôtre !

Encourager la réussite des jeunes

Offrir les meilleures conditions d'apprentissage à la jeunesse est un gage de sa réussite. Permettre aux jeunes de bénéficier de la même possibilité de faire leurs preuves par le travail et le mérite, tel est notre leitmotiv. En trois ans, la Région a équipé tous les lycéens et tous les élèves de CAP d'un ordinateur portable, dans l'ensemble des établissements publics et privés des Pays de la Loire. Cet outil, puissant vecteur d'égalité des chances, est une vraie marque de confiance et d'encouragement vis-à-vis des jeunes. Conçu pour les aider à travailler, à se cultiver et s'orienter, il les suivra tout au long de leur scolarité et au-delà dans leurs

La réalité virtuelle permet de mettre en situation les élèves dans un contexte professionnel réel. 22 établissements en seront équipés à la rentrée.



© Agence Brunet-Monité

études supérieures, ou encore au moment de leur entrée dans la vie active.

Adapter nos lycées à la transition écologique

Apprendre dans de bonnes conditions, dans un cadre inspirant, participe sans conteste à la qualité d'apprentissage des jeunes. Pour faire face au réchauffement climatique, nos lycées doivent s'adapter, notamment aux vagues de chaleur – malheureusement – appelées à se multiplier. Les récentes canicules sont des révélateurs à agir encore plus vite pour garantir aux lycéens des conditions normales d'enseignement.

En cette rentrée, la Région va accélérer la transition écologique dans ses lycées avec un vaste plan de rénovation et 350 opérations immobilières. Nos lycées sont un potentiel d'économies d'énergie considérable, c'est pourquoi nous allons lancer 175 opérations de travaux de rénovation énergétique, et équiper tous les lycées de panneaux photovoltaïques d'ici 2030, soit 95 500 m² de panneaux sur les toits des établissements ou en ombrière sur les parkings ou préaux. À terme, le parc solaire des lycées fournira à 20 MW (mégawatt), soit l'équivalent de la consommation d'électricité annuelle d'un tiers des lycées publics.

Le tout avec un objectif : la baisse de -15 % de la consommation d'énergie d'ici 2030.

Sur le verdissement des lycées, la priorité est à la végétalisation des espaces. En parallèle d'un diagnostic des 116 lycées publics permettant d'identifier les besoins de végétalisation, l'installation des mini-forêts va être déployée, comme aux lycées Léonard de Vinci (Montaigu-85) et Aristide Briand (Saint-Nazaire-44), en partenariat avec minibigforest.

Le dernier volet de l'accélération de la transition concerne la ressource en eau. Aujourd'hui, une vingtaine de lycées est équipée de cuves de récupération d'eau, pour alimenter les WC et l'arrosage, entre autres. Ce dispositif va être étendu à la rentrée, tout comme les compteurs connectés pour limiter les fuites d'eau.

Faciliter l'entrée dans l'emploi

Vouloir bâtir une société du plein emploi, c'est d'abord au service des jeunes que nous le faisons : c'est pour leur permettre à tous – quel que soit leur parcours, quelles que soient leurs origines – de s'épanouir et de gagner leur autonomie en trouvant un emploi.

Ouvrir le champ des possibles, c'est dire à la jeunesse qu'il n'y a pas qu'un chemin vers la réussite, qu'il n'y a pas qu'un chemin pour construire son avenir. Dans les Pays de la Loire, une stratégie ambitieuse de développement de l'offre de formation, publique comme privée, est à l'œuvre, allant de l'école de production – 11 sont actuellement développées en partenariat avec des entreprises – jusqu'à l'université où les investissements n'ont jamais été aussi importants – 300 millions d'euros pour les trois universités, ce qui fait de notre Région, la 1^{re} Région pour le soutien à l'enseignement supérieur. Cette multitude de possibilités permet à nos jeunes de se construire un parcours sur mesure, pour répondre à leurs aspirations et leurs talents.

Mais aujourd'hui, savoir à quoi se former n'a jamais été aussi complexe. L'orientation devient un immense point d'interrogation, un véritable casse-tête pour les familles. Rassurons-nous, le choix d'un métier n'est jamais définitif : l'orientation se fait tout au long de la vie. Déculpabilisons donc nos jeunes et leurs parents ! L'orientation n'est pas un chemin linéaire – sans retour ni détour. On peut faire des pas en arrière, des pas de côté.

Pour la Région, il est fondamental que les jeunes découvrent leur voie, découvrent leurs talents et détectent les métiers de demain.



Les élèves en maintenance éolienne du Lycée Claude-Chappe à Arnage (72) bénéficient à la rentrée d'une nouvelle nacelle financée par la Région.

© Agence Brunet-Monié

La rencontre avec le monde de l'entreprise est essentielle, comme le propose le Big Bang de l'emploi. Cet événement original, sous forme de tournée dans les cinq départements, offre aux jeunes un parcours complet alliant l'orientation, la découverte des métiers et la recherche d'emploi. Des nouveautés vont également voir le jour pour faciliter réellement l'obtention d'un stage, pour parler autrement d'orientation, avec la création d'une web TV, et pour faire découvrir la diversité des métiers aux jeunes avec un mois dédié à l'entreprise et de nouvelles vidéos immersives dans les Orientibus.

Faire de la filière pro une voie d'excellence

La jeunesse a besoin qu'on lui dise que l'on croit en elle et qu'on lui offre des perspectives.

Plusieurs voies sont possibles dont celle du lycée professionnel. Cette filière, aujourd'hui mal perçue, se retrouve souvent en total décalage avec les besoins de notre économie. Et les difficultés d'insertion de ses diplômés sont réelles.

L'enjeu de la refondation de l'enseignement professionnel est fondamental. Pour ce faire, agissons sur la carte des formations en faisant correspondre les formations aux besoins de notre économie. L'objectif est de former pour les « métiers en tension » (l'hôtellerie, l'industrie, l'agroalimentaire) et pour les « métiers d'avenir » (la rénovation énergétique des bâtiments, les énergies renouvelables, le numérique). Dès la rentrée, 24 nouvelles formations vont être créées. À cette refonte de la carte des formations, s'ajoute la nécessité de rapprocher les lycées professionnels de l'entreprise. L'expérience nous a appris qu'en facilitant pour les lycéens les expériences réussies



en entreprise, nous pouvons remobiliser les jeunes et apporter un remède aux causes profondes du manque d'insertion professionnelle et de la réticence à poursuivre des études post-bac.

Faisons ensemble ce que nous avons su faire pour l'apprentissage : faire de la filière professionnelle une voie d'excellence.

Dialoguer en direct avec les jeunes

Les jeunes ont souvent l'impression, à juste titre, qu'on conçoit les

politiques qui les concernent mais sans les associer. Changer de paradigme en associant la jeunesse est essentiel pour Christelle Morançais, présidente de la Région. La nouveauté de cette rentrée est la création du « Big Bang de la Jeunesse, le réseau des jeunes pour l'avenir des Pays de la Loire », dispositif innovant, facilitant le dialogue en direct et le passage à l'action concrète, sur nos territoires. Ce nouveau collectif permettra aux jeunes de s'engager aux côtés de la Région, pour faire bouger les choses et s'enrichir.

Au cours d'une année scolaire, ces jeunes vivront une expérience

unique et monteront en compétences, pour être en mesure demain d'agir concrètement pour leur avenir et pour l'avenir des Pays de la Loire.

Une campagne de recrutement se déroule en septembre et le lancement officiel de ce nouveau réseau se fera dans la foulée, aux côtés de la centaine de jeunes volontaires. Cette démarche s'adresse à tous les jeunes de la région.

+ Rendez-vous sur paysdelaloire.fr

Trouvez votre voie et votre emploi sur

nosemplois.fr

le site de référence
des offres d'emploi
en Pays de la Loire

20

l'esprit sport



*« Le rugby,
un engagement
physique, mental
et technique »*

Jules Le Bail

Salut les poteaux !

Il est un des visages du rugby de haut niveau, a grandi à l'école exigeante de l'abnégation. Du rugby moderne, Jules Le Bail en a capté les codes très habilement. Des Stades nantais puis rochelais au Rugby club vannetais, il s'est raconté, sur le pré.

Voici un demi de mêlée en transit : Jules Le Bail était revenu à La Rochelle en 2020 après trois saisons réussies en Bretagne, et il va à nouveau porter les couleurs du club morbihannais cette saison 2023. Avec un stop dans la cité des ducs, sa ville, et à Carquefou où il a grandi. Fort d'un physique en apparence léger, du haut de ses 1,68 m pour 82 kg, c'est un demi de poche mûr et chaleureux qui s'ouvre à l'échange. Lorsque sa vie de rugbyman lui accorde du temps, « *je vais à la pêche, je vois mes proches, profite de la nature* », et entretient aussi l'amitié à l'ancienne : « *Théodore Roudil, Brice Sililo, Thibault Lebastard* », d'autres joueurs de haut niveau avec qui il a débuté à l'école de rugby du Stade nantais, là où tout a commencé. « *Mon père m'a emmené à l'âge de six ans pour mon premier test, et j'ai refusé d'entrer sur le terrain (rires). Mon grand-père a réussi à me faire mettre une paire de crampons et un protège-dents. Je suis resté dans ce club jusqu'à mes 18 ans.* »

Sur le terrain de l'engagement

Depuis, les souvenirs s'enchaînent : une montée en Top 14 avec La Rochelle, deux bains de foule lorsque les Maritimes jaune et noir ont touché par deux fois le toit de l'Europe... Compétiteur dans l'âme, Jules Le Bail savoure chaque instant de sa carrière ovale.

Un regard sur le passé : le jardin familial à Carquefou, « *on s'inventait des matchs avec mon frère Clovis. On avait bricolé des poteaux dans le jardin* ». Le frangin est aussi un rugbyman pro, au Racing 92 pour cette saison. « *Avec le recul, on se dit qu'on a bien fait de louper des anniversaires. Le travail paie.* » Pas au goût de sa maman qui a toujours du mal à regarder les matches de ses deux fils, « *les contacts sont parfois rudes* ». Le père n'en rate pas un. « *Le rugby pro, c'est un engagement, physique, mental, technique. C'est aussi beaucoup de sacrifices personnels.* » D'un tempérament calme, Jules Le Bail sait cependant se faire respecter sur le terrain. Il est aussi connu pour son leadership naturel auprès des avants. Il sait ce qu'exige le haut niveau, « *un sport de combat, où la prise de risque est permanente* ». La coupe du monde de rugby ? « *Je la regarderai comme un fan. J'en ai parlé avec Jo Danty et Greg Alldritt, mes ex-coéquipiers désormais. Ils porteront la tunique bleue, aussi pour ceux qui n'en sont pas.* » C'est ça l'esprit rugby : une franche camaraderie, des valeurs humaines profondes, l'amour du coq flanqué sur le maillot. L'après rugby ? « *J'y pense, je passerai des diplômes pour entraîner des jeunes.* » Un message à leur transmettre ? « *Prendre du plaisir afin que le rugby reste d'abord un jeu.* »

La Région partenaire de la coupe du monde de rugby 2023

La France accueille la coupe du monde de rugby à partir du 8 septembre. La Région a fait le choix de proposer de la billetterie pour des lycéens et jeunes rugbymen de clubs impliqués dans des animations et autres événements organisés pour développer le rugby en Pays de la Loire. Elle soutient aussi le Bus du rugby qui sillonne les Pays de la Loire.

Vous les portez, vous vous déplacez avec, vous en mangez ou en buvez, vous dormez dedans, vous écrivez ou même jouez avec. Mais connaissez-vous l'histoire de ces produits régionaux et géniaux ?

régional

Sessile - Basket - Montjean-sur-Loire (49)

Bien dans ses baskets

Elles sont réparables, recyclables et fabriquées à Montjean-sur-Loire. Les baskets Sessile sont conçues pour être entièrement démontables et donc réparables. Fabriquées à partir de matières premières durables comme le cuir, et certaines recyclées comme la laine ou les déchets de maïs, les chaussures Sessile ont une empreinte carbone quatre à sept fois inférieure à la moyenne. Et comme vous risquez d'être bien dans vos baskets, vous pourrez donner à vos sneakers une seconde vie en les réparant. Cinq des 150 salariés de l'atelier de Montjean s'y emploient en vous changeant les semelles extérieure et intérieure, les lacets, en les remettant en forme et en les désinfectant. Et ça marche !



© sessille

Bois tourné Plessis - Coupe - Avesé (72)

Un art, une vie

Babette et Dominique Plessis, respectivement 67 et 69 ans, ont fait de leur art, leur vie. Avec ses gouges et ses planes, Dominique Plessis tourne à la volée sa pièce de bois pendant que son épouse patine les œuvres en finition. Le résultat est unique à chaque fois. Depuis quarante ans, ils ont réalisé plus de 70 000 sculptures, coupes et divers objets de décoration. « *Il faut d'abord bien choisir le bois* », explique Dominique Plessis. La loupe orme est le meilleur et le plus rare. Le tourneur sur bois travaille également le noyer, le frêne, l'acacia ou encore le chêne du bocage sarthois et mayennais. Ensuite interviennent le savoir-faire et la finition. À vous de juger sur pièce.



© D. Plessis

© Agence Brunet-Mohié

Sookies - Biscuit - Le Mans (72)

La bonne idée

Le palet sarthois Sookies est un biscuit solidaire et anti-gaspi. Il est fabriqué par huit personnes en réinsertion professionnelle à partir de pain invendu collecté par l'association sarthoise Pain contre la faim. L'idée s'est concrétisée en deux jours à l'occasion du StartUp Weekend 2018 au Mans. Aujourd'hui, Sookies a sa boutique dans le centre commercial des Jacobins au Mans. Vous y trouvez le palet sarthois nature, au chocolat et au citron. Et, depuis peu, vous pouvez même commander votre box Sookies incluant des recettes pour lutter ensemble contre le gaspillage alimentaire.

La Maison du Sureau - Confit - Soulgé-sur-Ouette (53)

Producteur artisan de qualité

Il est très répandu dans notre région, dans les haies bocagères mais également dans nos jardins. Le sureau fleurit au printemps et donne du fruit à la fin de l'été. Dans leur atelier à Soulgé-sur-Ouette, Bertrand et Natie Bouflet transforment les fleurs et les baies de sureau en une quarantaine de produits : gelées, confitures, condiments, confits, sirops, jus, confiseries, infusions... Tout est fait maison à partir de sureau bio récolté à la main. Membre du Collège culinaire de France depuis 2018, la Maison du Sureau a du goût et sait le partager.

© lamaisondusureau.com



génial !

Célérière - Trottinette électrique - Montaigu-Vendée (85)

Le bon sens

Êtes-vous déjà tombé en panne de trottinette électrique sans pouvoir la réparer ? C'est le cas de Karim Tarzaïm. L'ingénieur en conception mécanique se donne alors le défi de fabriquer une trottinette démontable et réparable. IMI - le bon sens en japonais – voit le jour en juillet 2019. La planche en bois est usinée

aux Herbiers (85), les poignées en cuir viennent de Cholet (49) et les impressions 3D sont conçues en Loire-Atlantique. Son assemblage est réalisé à Montaigu-Vendée. IMI dispose d'une batterie amovible avec une autonomie évolutive jusqu'à 60 km. Sûr qu'elle fera du chemin !

© Célérière



Newell France - Stylo
Saint-Herblain (44)

L'excellence

Newell France est le centre d'excellence pour la production et la distribution mondiale des stylos Waterman et Parker. Le site de Saint-Herblain emploie actuellement 350 personnes dans 22 métiers, du laquage à la fabrication de plumes en or. Véritable objet de décoration, le stylo Waterman est comme une petite voiture dont la plume serait le moteur. Récompensé par la Médaille d'Or d'Excellence en 1900 lors de l'Exposition Universelle de Paris, Waterman a traversé le temps sans prendre une seule ride. L'histoire de Waterman à Saint-Herblain commence en 1957. Une production régionale au rayonnement international.

régional



© Agence Brunet-Monié

Aigredoux - Linge de maison
Saint-Jean-de-Monts (85)

Du linge précieux

Le linge de maison Aigredoux est fabriqué à Saint-Jean-de-Monts en Vendée, dans un atelier où œuvrent sept artisans du textile. En 2006, Amaury et Julie Perocheau héritent de l'entreprise familiale et de son savoir-faire. Spécialisée dans le linge de maison haut de gamme (lit, table, bain), Aigredoux est l'une des dernières maisons en France à proposer une telle qualité avec des tissus d'exception et des finitions qui marient l'esthétisme et la durabilité. Points de bourdon et points de jours en échelle constituent la signature de l'entreprise artisanale. Le linge de lit représente 60 % de la production. Vous le trouverez dans les demeures les plus élégantes du monde.



© Aigredoux

My Lovely Planet - Jeu écologique - Laval (53)**Plantez un arbre**

My Lovely Planet s'affiche comme le premier jeu mobile Web3 agissant pour la protection de l'environnement. Initié en 2021 par Clément Le Bras au sein de Laval Mayenne Technopole, My Lovely Planet compte 10 000 joueurs actifs et rassemble une communauté de 500 000 personnes sur ses réseaux. Gratuit, le jeu permet de lever des fonds pour financer des actions de protection de l'environnement. « *Quand vous plantez des arbres dans le jeu, nous plantons des arbres dans le monde réel* », explique l'entrepreneur mayennais.

Royal Mer - Pull - La Regrippière (44)**Garanti à vie**

Artisan tricoteur depuis 1946, Royal Mer lance le pull garanti à vie ! Royal Mer fait le pari du temps en s'appuyant sur un savoir-faire reconnu. Dans ses ateliers à La Regrippière, Hervé Coulombel, président de Royal Mer, perpétue les gestes de Marie-Louise Soulard, fondatrice de la mercerie des premiers jours de la marque. Aujourd'hui, plus de 60 talents œuvrent à la confection de ces mailles travaillées à partir de matières nobles comme la laine foulée, l'alpaga ou encore la pure laine vierge. Plus de 60 000 pièces sont produites chaque année.

« *Notre objectif est de développer une marque durable, élégante, intemporelle, fabriquée en circuit court* », souligne Hervé Coulombel.

Gratien & Meyer
Pétillant sans alcool - Saumur (49)**L'effervescence sans alcool**

Née à Saumur, la marque de boissons à bulles, sans alcool, Festillant, est présente dans toutes les grandes surfaces. En 2006, Olivier Dupré, alors directeur marketing de Gratien & Meyer, a le nez fin en créant un effervescent accessible à partir de vin désalcoolisé. Sa cuvée blanche, référence phare de la marque, est élaborée à partir d'une fermentation naturelle en cuve. Elle est ensuite soumise à une triple distillation sous vide à basse température avant la mise en bouteille. Garantie sans alcool et sans arôme artificiel.



© My Lovely Planet



© Royal mer



© Festillant

26

dossier

Les Pays de la Loire : un train d'avance !

Ils rythment notre quotidien, ils agissent sur notre humeur, ils sont bien souvent les maîtres du temps de notre journée de travail, ils sont une condition de notre liberté : nos modes de transports sont au cœur de nos vies - de notre qualité de vie.





A

u-delà de nos contingences individuelles, ils sont aussi, par l'empreinte carbone qu'ils génèrent, au cœur du défi collectif de notre civilisation face au changement

climatique. Dans une région comme les Pays de la Loire, parmi les plus dynamiques du pays sur le plan démographique et de la création d'emplois, l'enjeu des mobilités est particulièrement décisif afin de répondre à l'ambition de son développement et à l'exigence de réduire l'impact environnemental de nos modes de déplacement. Comment concilier efficacement, à la modeste échelle de notre territoire, ces deux impératifs ?

La Région est guidée par une conviction : rien de durable ne se construit sans adhésion. Pour permettre une transformation profonde de nos habitudes de mobilité au profit des transports collectifs, il faut d'abord les rendre plus attractifs. Plus de fréquence, plus de fiabilité, plus de service, ce sont les maîtres mots de la stratégie de mobilité de la Région. En bref, une vision claire et offensive tournée vers l'offre de transports en commun.

C'est pourquoi, dès 2019, la Région a fait le choix de l'ouverture à la concurrence de ses TER. Tout d'abord, afin d'anticiper une obligation européenne qui s'imposera à toutes les Régions dès la fin de l'année 2023. Ensuite, parce que la Région considère que la concurrence est un bon principe

pour stimuler les opérateurs et obtenir la meilleure offre pour les Ligériens. La Région a ainsi fait le choix de procéder avec méthode, par étapes, en ouvrant progressivement son réseau. Le 1^{er} lot, qui représente 30 % du réseau, concerne l'étoile nantaise, avec la ligne tram-train et les lignes Sud-Loire.

L'important, ce n'est pas le nom l'opérateur, c'est le service au voyageur !

Cette méthode et cette stratégie se sont avérées très efficaces, avec cinq offres de grande qualité en compétition pour l'attribution de ce premier contrat. +26% d'offre TER entre décembre 2024 et 2026 selon les lignes ; +33% d'offre en 2030 : c'est le résultat de la meilleure offre retenue par le Conseil régional en session de juin dernier. Il s'agit de la SNCF, qui opérera sur un tiers du réseau régional pour les dix prochaines années. Soyons clairs : jamais sans l'ouverture à la concurrence un tel saut d'offre n'aurait été possible ! Profitons-en aussi pour rappeler que l'ouverture à la concurrence n'est pas une privatisation des TER, cela demeure un service public de la Région qui en maîtrise le niveau d'offre, les prix et le contrôle. Désormais, sorti d'une logique de monopole, c'est un service qui est assuré par un opérateur choisi et non plus imposé.

Des changements très concrets qui vont transformer le quotidien des voyageurs, c'est le pari réussi de l'ouverture à la concurrence. Ainsi, la ligne entre Nantes et Cholet passera de 9 à 13 allers-retours. Autre exemple : un bond de 20 à 25 allers-retours

Le réseau Tram Train Sud Loire en détail

+26%

d'offre sur le tram-train dès décembre 2026

+33%

d'offre sur la ligne Sud-Loire en 2030



+ Retrouvez ligne par ligne les augmentations d'offres sur paysdelaloire.fr

Les enjeux du contrat État-Région (CPEP) pour la période 2023-2027

Les négociations sont en cours entre la Région et l'État afin d'obtenir le meilleur niveau d'investissement. C'est un enjeu stratégique pour accélérer la réalisation de projets structurants de mobilité en Pays de la Loire. Les priorités de la Région sont claires : modernisation de la ligne TGV Nantes/Paris pour sécuriser des trajets de 2 heures, développement de l'axe Atlantique avec la liaison Nantes/Rennes et préservation des « petites lignes » du réseau pour garantir un maillage régional aussi dense que possible.

La Région transporte chaque jour 140 000 scolaires

Élèves de la maternelle à la terminale ou apprentis, la Région assure le transport quotidien de près de 140 000 jeunes sur les 3 385 circuits scolaires en Pays de la Loire. En 2023, le coût de revient de ce service public se monte à 1 230 euros par an et par enfant. Malgré l'inflation du coût de l'énergie, la Région a fait le choix de continuer de financer le service à hauteur de 90 %. Ainsi, la contribution des familles sera limitée à 150 euros par enfant et par an, le reste étant pris en charge par la Région. Chaque année, la Région investit pour renouveler la flotte de véhicules avec des motorisations alternatives plus respectueuses de l'environnement et des équipements plus confortables pour les enfants.



© A. Monié - Les beaux matins

entre Nantes et Nort-sur-Erdre. En ayant pris ce temps d'avance, la Région est d'ores et déjà engagée dans la mise en œuvre d'un service express régional métropolitain pour l'étoile nantaise. La poursuite du travail avec Nantes Métropole et les discussions avec l'État doivent nous amener à proposer d'ici 2030, un service toutes les demi-heures dans tous les points d'arrêt périurbains de Nantes entre cinq heures du matin et minuit. Et entre Nantes et La Chapelle-sur-Erdre, ce sera un train toutes les 15 minutes !

À l'aune de cette réussite, la Région va poursuivre le déploiement de l'ouverture à la concurrence à l'ensemble du réseau TER Aléop d'ici 2031. Prochaine étape : l'étoile mancenne, dont la procédure vient d'être lancée.

Un aéroport à la hauteur des Pays de la Loire

Un aéroport est un outil indispensable pour l'ouverture sur le monde d'un territoire, pour son attractivité et son rayonnement. C'est un combat que mène la Région depuis le renoncement de l'État au projet d'aéroport à Notre-Dame-des-Landes. Les engagements du contrat d'avenir doivent être respectés. Après avoir rencontré la Première Ministre, Christelle Morançais, présidente de Région, a mobilisé, dans une lettre ouverte au Président de la République,

les présidents des Conseils départementaux et présidents de grandes métropoles de la région. *« Il est hors de question de ne pas disposer d'infrastructure à la hauteur du dynamisme de notre région, rappelle-t-elle, aux côtés des élus du territoire. Nous refusons de subir cette double peine : l'abandon, d'abord et l'inaction, ensuite. »* La modernisation de l'aéroport Nantes Atlantique doit être engagée avec des pistes, des espaces d'accueil du public et des parkings conformes au rayonnement et au développement des Pays de la Loire.



© Jean Claude MOSCHETTI/REA

La Région vous transporte. Car, train, bateau...
il y a forcément une solution pour vous sur aleop.paysdelaloire.fr

30

Destination

Pays de la Loire



© Alexandre Lamoureux

Le château de Mayenne

La Haute Mayenne historique

Idee week-end guidée par Aurélie

Le pays de Haute Mayenne est une destination parfaite pour un week-end découverte placé sous le signe de l'histoire et du patrimoine. À travers ses villages de caractère, ses châteaux, ses musées, je vous emmène traverser 2 000 ans d'Histoire !

Grâce à un jeu de piste, la ville de Mayenne se révèle à nous. Gabin, un marinier voyageur, nous embarque dans l'histoire de la ville. Toute la famille se prête au jeu ! Nos pas nous mènent d'abord jusqu'au château et son palais carolingien, le mieux conservé d'Europe. Son musée abrite une riche collection d'objets datant du Moyen Âge, notamment des pièces de jeux d'échecs et de tric-trac, qu'on découvre en suivant un parcours interactif ludique.

Le plus grand site antique de l'ouest

Direction ensuite le village pittoresque de Fontaine-Daniel. Outre son cadre enchanteur avec sa place ombragée, son étang et son moulin à eau, il est connu pour son histoire riche, liée à l'industrie du textile. Il est en effet le berceau des Toiles de Mayenne, une référence dans la fabrication de tissu d'ameublement depuis plus de deux cents ans. C'est dans l'ancienne abbaye cistercienne que s'est installée la filature et le village a ensuite été construit pour y loger les employés.

Point d'orgue de cette immersion dans la Haute Mayenne historique : la Cité antique de Jublains. Il s'agit du plus grand site antique de l'ouest de la France avec un musée archéologique, un théâtre, des thermes, un temple

et une forteresse. Nous avons particulièrement aimé la visite du musée, qui présente une vue d'ensemble du site gallo-romain et des collections de l'époque gallo-romaine. Le parcours spécialement pensé pour les enfants a eu un succès fou auprès de notre fille, désormais incollable sur la vie des Gallo-Romains dans notre belle région !



© Aurélie Borel

La globe-trotteuse

Aurélie Borel

Depuis 2015, Aurélie Borel voyage en famille à travers le monde et partage ses découvertes et ses bons plans sur son blog Chouette World. Quand elle pose ses valises, c'est en Pays de la Loire !

+ chouetteworld.com

+  [chouetteworld](https://www.instagram.com/chouetteworld)

Où dormir ?

À Mayenne, le logis de la Vannerie est une charmante chambre d'hôtes tenue par Françoise. Les chambres sont spacieuses et confortables et l'accueil est très convivial. Dans un autre style, La Maison d'Hercule propose des chambres dans une magnifique demeure Belle Époque.

Où manger ?

À Fontaine-Daniel, faites vos provisions à L'Épicerie coopérative pour un pique-nique champêtre. Plus qu'une épicerie, c'est aussi un véritable lieu de vie avec un café bistrot et une librairie. Si vous avez plutôt envie d'une bonne galette, vous pouvez déjeuner à la crêperie Le Petit Monde.

Où se balader ?

Avec les enfants, partez découvrir la ferme de La Papinière (sur réservation). Vous pourrez visiter la ferme, faire une balade en carriole ou encore apprendre à faire des confitures.

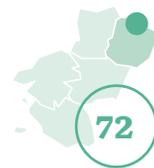
D'autres envies ? enpaysdelaloire.com



Pays de la Loire tourisme

1 jour, 1 voyage

Virée nature dans le Maine saosnois



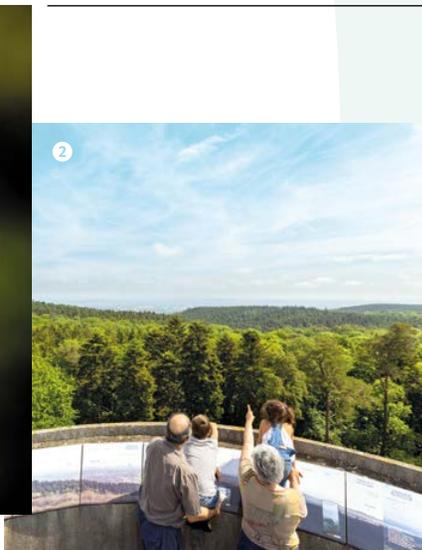
© Gettyimages

10h jardin luxuriant

Ne vous fiez pas aux allées rectilignes du jardin potager de Bonnétable... ce jardin à la française de 13 000 m² cache de nombreux trésors : une éolienne Bollée que vous devinez derrière un mur, un verger, d'anciennes écuries, un jardin méditerranéen, une magnifique serre en fer forgé, etc. À l'automne, vous y découvrez toutes les nuances de potirons et de courges, légumes stars du potager.

12h rillettes et tour Eiffel

Rejoignez ensuite Mamers, Petite Cité de Caractère®, la capitale du Maine saosnois et cité d'accueil de la Confrérie des chevaliers des rillettes sarthoises. Pour vous mettre en appétit, découvrez à pied ses coulées, des ruelles particulièrement étroites, son théâtre à l'italienne, ses églises,



© Maxime Guillon - Sarthe Tourisme

et même une tour Eiffel, au 26 de la place de la République. Puis rejoignez ses iconiques halles du XIX^e siècle pour goûter aux célèbres rillettes sarthoises (marché des producteurs vendredi et samedi).

14h cerfs et rapaces

La forêt de Perseigne se découvre le nez en l'air, à la recherche de l'une des 70 espèces d'oiseaux, dont l'impressionnant Autour des palombes, un rapace d'une envergure de 1,20 mètre ❶. Grimpez les 163 marches du belvédère de Perseigne ❷ (accessible les dimanches après-midi jusqu'au 24 septembre) pour admirer la canopée grâce à un panorama à 360°. Tendez l'oreille : vous entendrez peut-être le brame du cerf, qui annonce la saison des amours.

+ tourisme-maine-saosnois.com
+ sarthetourisme.com



© TMS - JL Dugast

15h30 musée d'antan

Poussez la porte de La Maison du Sabot et des Métiers d'Antan ❸ (ouverte le dimanche après-midi), à Neufchâtel-en-Saosnois, pour remonter le temps. Vous voilà en 1851. À l'époque, ce village accueillait 156 sabotiers pour 1 700 habitants. On trouvait des sabots pour tous les usages : braconnier, berger, ardoisier, etc. Insolite et touchant.

16h30 la petite reine

Gardez-en sous la pédale pour vous plonger dans les collections de *La Belle Échappée*. Des exploits du premier vainqueur du Tour de France avec son vélo aux jantes en bois aux innovations d'aujourd'hui, l'histoire de la Grande Boucle se dévoile à vous, avec une centaine de vélos d'origine, des maillots d'époque, 600 objets liés au cyclisme, etc.

+ museedavelo.com

1 jour, 1 voyage

Escapade à vélo dans le Saumurois



10h Saumur médiéval

Pour voir Saumur s'éveiller, attablez-vous à une terrasse de la place Saint-Pierre, animée par le marché le samedi matin. Puis grimpez la montée du Fort, les yeux levés vers les maisons à pans de bois et belles demeures. Arrivés au château, vous profitez d'une vue imprenable sur l'ensemble de la ville et la Loire.

+ chateau-saumur.fr

11h vélo troglo

Puis enfourchez votre vélo en direction de la Petite Cité de Caractère® Montsoreau (16 km) sur le tracé de La Loire à Vélo ①. Le long du fleuve, entre coteaux et villages de charme, vous traversez quelques-uns des plus beaux villages troglodytiques ②.



© Jean-Sébastien Evrard

12h déjeuner en bord de Loire

Pour un déjeuner avec vue sur la Loire, commandez votre pique-nique locavore à Saumur avec Le Bonpicnic. Au menu ? Rillauds, chèvre frais et pâtisseries maison. Ou découvrez la Galipette, spécialité à base de champignon typique du Saumurois au Saut aux Loups.

14h exposition sensorielle

Élu parmi les plus Beaux Villages de France, Montsoreau est situé au cœur du Parc naturel Loire-Anjou-Touraine. Poussez la porte de La Maison du Parc.

Cet espace d'exposition vous



© Dominique Drouet

plonge dans l'histoire des paysages des bords de Loire, via une scénographie sensorielle.

Jusqu'au 5 novembre, une exposition temporaire y est dédiée aux zones humides.

16h vignes et farniente

La plus belle vue sur Montsoreau ③, son château les pieds dans l'eau et ses maisons à flanc de coteau, se découvre depuis l'autre rive. Rejoignez ensuite Saumur en serpentant dans le vignoble de Saumur-Champigny. À Saumur, profitez des derniers rayons du soleil sur les quais ou depuis la guinguette de l'île d'Offard (ouverte jusqu'à fin septembre).

+ saumur-tourisme.com



© Alexandre HELLEBUYCK-Collectif

1 jour, 1 voyage

Entre mystère et profondeur



© Alexandre Lamoureux



© Alexandre Lamoureux



© Carmelo Zagari Faymoreau

9h forêt des druides

Démarrez la journée par une randonnée à la découverte des mystères de la forêt de Mervent-Vouvant : les 5 jumeaux aux troncs gravés de symboles, les lutins de La Balingue... Il se raconte que les druides se livraient à leurs incantations magiques dans ce poumon vert de la Vendée.

11h fée Mélusine

Profitez du panorama à Vouvant, village médiéval perché sur un éperon rocheux enserré par un méandre de la rivière La Mère ❶. Ici, le merveilleux s'infiltré partout autour de vous. Des animaux fantastiques habillent le fronton de l'imposante église Notre-Dame. L'esprit de Mélusine veille

sur les remparts et la tour ❷, que la fée aurait construits en une seule nuit.

12h déjeuner gourmand

Pour profiter de la douceur de vivre de Vouvant, classé Petite Cité de Caractère® et Plus Beau Village de France, installez-vous sous la pergola de l'Auberge de Maître Pannetier, restaurant traditionnel à la carte créative. À moins que vous ne préfériez l'agréable placette du *so british* café de la Cour du Miracle, hantée par la légende du cerisier.

14h or noir

Plongez dans l'épopée des gueules noires en visitant le Centre Minier de Faymoreau. De la salle des pendus à la

lampisterie, en passant par la descente dans la mine reconstituée, revivez le quotidien des générations de mineurs du bassin de Faymoreau.

+ centreminier-vendee.fr

16h chapelle illuminée

Flânez dans la cité minière de Faymoreau, Petite Cité de Caractère®, à la découverte de ses corons, logements typiques de l'architecture ouvrière du XIX^e siècle. Puis, poussez la porte de la Chapelle des mineurs pour admirer les remarquables vitraux contemporains de l'artiste Carmelo Zagari ❸, lui-même fils de mineur.

+ en-vendee.com
+ fontenay-vendee-tourisme.com

1 jour, 1 voyage

Intrigant Sud Mayenne



10h croisière patrimoniale

Pour découvrir Château-Gontier, embarquez jusqu'à fin septembre pour une croisière sur la Mayenne à bord d'un "dandy" ❶, un étonnant miniboat vintage aussi élégant qu'un canot italien. Ou perdez-vous dans les ruelles pavées du centre historique, avant de rejoindre le Couvent des Ursulines, joyau architectural de la ville.

12h guinguette ou gastro

Pour déjeuner, vous pouvez opter par une restauration traditionnelle. Le Bistro propose une cuisine maison réalisée en majorité avec des produits locaux.

14h étrange palais

En pénétrant dans l'allée du Musée Robert Tatin ❷, de gigantesques statues vous toisent. Bienvenue dans l'univers extraordinaire de Robert Tatin, artiste hors du commun, influencé par le Douanier Rousseau, Picasso et Gaudí. Autour de sa maison de Cossé-le-Vivien, vous vous promenez au milieu de ses œuvres sculptées monumentales en plein air. Une véritable curiosité.

+ patrimoine.lamayenne.fr/robert-tatin

16h petit Versailles

Marchez dans les pas du Marquis d'Armaillé qui a fait édifier le château de Craon ❸ au XVIII^e siècle, en s'inspirant

de celui de Versailles. Jardins à la française, parc à l'anglaise, jardin potager : déambulez dans cet écrin de verdure de 47 hectares, où serpente la rivière Oudon.

+ chateaudecraon.fr

17h village médiéval

En flânant dans les rues de la bien nommée Saint-Denis-d'Anjou, Petite Cité de Caractère®, laissez-vous porter par la douceur de vivre angevine. Au détour des venelles et des cours fleuries, vous découvrirez les trois clochers du bourg du XI^e et XII^e siècles. Ils sont classés à l'inventaire des monuments historiques. Poussez la porte de l'église et admirez les fresques très bien conservées.



© Lezbroz-Teddy Verneuil-Mayenne Tourisme



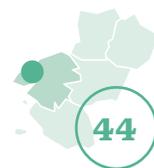
© A. Lamoureux



© A. Lamoureux

1 jour, 1 voyage

Marais sauvages de Brière



9h nid perché

Prenez de la hauteur en gravissant les 128 marches du belvédère du port de Rozé. Du haut de ses 24 mètres, cet observatoire vous offre un panorama exceptionnel sur les marais de Brière, mosaïque de canaux, plans d'eau et roselières.

+ saint-nazaire-tourisme.com

10h barque et jumelles

Au départ du port de Rozé, goûtez au calme de la deuxième plus grande zone humide de France après la Camargue.

En chaland , barque traditionnelle à fond plat, faufilez-vous entre les roseaux. Ou pénétrez au cœur de la

Réserve Pierre Constant  à pied, en suivant le balisage rouge et jaune du GR® de Pays Tour de Brière, guidé par l'application mobile Baludik.

+ parc-naturel-briere.com

12h30 déjeuner dans une chaumière

Voyagez dans le passé le temps d'un déjeuner en vous attablant aux auberges de Bréca ou Kerhinet, à Saint-Lyphard. Dans ces chaumières, régalez-vous des spécialités briéronnes : cuisses de grenouilles, anguilles, etc.

14h30 village de contes de fées

Avec ses 18 maisons traditionnelles au toit de chaume,

le hameau de Kerhinet  semble sorti d'un conte de fées. Flânez dans ses ruelles piétonnes pour plonger dans l'habitat briéron de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. Vous vous étonnerez presque de ne pas voir surgir un Briéron dans son habit d'antan au détour d'un sentier !

+ labaule-guerande.com

16h30 fabriqué en Brière

Au fil de votre promenade, poussez la porte de la Chaumière des Saveurs et de l'Artisanat. Ici, 30 artisans et producteurs font vivre les traditions briéronnes. Savon, poterie, bijoux, miel, sel, couteaux... Dans cette boutique *made in* Brière, découvrez des produits du terroir, et des œuvres d'artistes et d'artisans locaux.



© Arnaud Glize



© Alexandre Lamoureux



© Andrea Klose

SAINT-NAZAIRE TRANSITIONS XXL

Ici, s'inventent
les solutions
industrielles
de demain

EXPOSITION IMMERSIVE

GRATUIT

Du 1^{er} juillet
au 24 septembre 2023
au LIFE (base sous-marine)
Saint-Nazaire

PARTENAIRES
OFFICIELS :



CHANTIERS
DE L'ATLANTIQUE



ENGIE

IDEA

NANTES
SAINT-NAZAIRE
PORT

UIMM
LA RÉGION
DE LA LOIRE

saint-
nazaire
agglo

Et Maintenant



© RPDL/Ouest Médias

Isabelle Nanty, Gérard Darmon, Zabou Breitman et Lucien Jean-Baptiste réunis à l'Hôtel de Région à Nantes. Un décor choisi par le réalisateur pour tourner des scènes du film *Et Maintenant*.

« J

e ne pouvais pas passer à côté des Pays de la Loire. La Vendée pour ses décors singuliers, Nantes pour son accueil... »

Lucien Jean-Baptiste est un acteur et réalisateur qui a de la suite dans

les idées. Printemps 2020, le cinéaste est confiné à proximité de Talmont-Saint-Hilaire (85). C'est le coup de foudre immédiat pour ce parisien d'adoption qui pensait jusqu'alors que « *passé la Porte d'Orléans, il n'y avait plus rien (rires)*. Je suis tombé amoureux du cadre, de la vie locale ».

La suite, c'est une installation définitive en Vendée.

Prouver que l'on n'est pas inutile

Et Maintenant est le sixième long métrage de Lucien Jean-Baptiste, une comédie, dans la droite lignée de *La Première Étoile* (2009) ou *Il a déjà tes yeux* (2016). L'histoire : un homme (Lucien Jean-Baptiste) se fait licencier juste avant sa retraite. Il décide de monter sa propre société pour prouver qu'il n'est pas devenu inutile, embarquant dans son improbable projet Véronique, son ancienne collègue dépressive (Isabelle Nanty) et Jean-Pierre Savarin (Gérard Darmon), un animateur de jeux télévisés sur le retour. Ensemble, ils s'attaquent au secteur qu'il pense être le plus porteur : la garde d'enfants !

Des lieux choisis avec précision

« La comédie sert à mettre en avant un aspect social et à se pencher sur la complexité des relations familiales », explique le réalisateur, rencontré entre deux scènes tournées dans le grand hall de l'Hôtel de Région. « Le décor était parfait pour imaginer ici un établissement bancaire. Mon équipe a bien été guidée par le Bureau d'accueil des tournages pour choisir les lieux les plus adaptés » : une maison de retraite à Saint-Herblain, la Cantine numérique à Nantes, la Maison radieuse du Corbusier à Rezé, trois décors de Loire-Atlantique, sans oublier d'autres scènes tournées sur la côte vendéenne. « C'est beau la Vendée, sa Côte de lumière, véritable paradis pour un cinéaste ! »

Et Maintenant, film de Lucien Jean-Baptiste, produit par Nolita productions, Zamba productions et TF1 productions. Sortie prévue au printemps 2024. Le tournage a pris fin le 14 juillet dernier.

Les Pays de la Loire, terre de cinéma



© RFDL

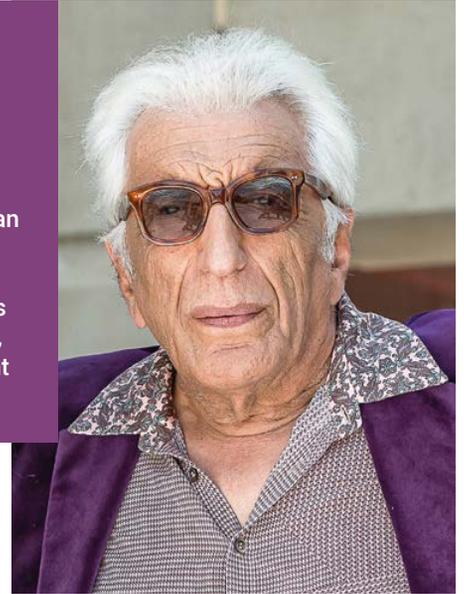
Prochainement sur France 3, un téléfilm tourné en partie sur la piste des 24 Heures du Mans avec le comédien américain Jason Priestley (Beverly hills) et Olivier Marchal.

+ Toute l'actu du cinéma en Pays de la Loire en flashant ce code



Gérard Darmon

Acteur et chanteur franco-marocain. C'est en 1972 qu'il fait ses débuts sur grand écran dans *Le Bar de la fourche* d'Alain Levent aux côtés d'Isabelle Huppert et Jacques Brel. Depuis les années 2010, l'acteur tourne principalement dans des comédies.



© RFDL/Quest Médias

« L'accueil a été incroyable ici »

Qu'est-ce qui vous a encouragé à faire ce film ?

Gérard Darmon : Je connais Lulu (ndlr : Lucien Jean-Baptiste) depuis vingt ans et je mesure sa valeur. J'ai aimé jouer à ses côtés dans Emmenez-moi. Je sais où il veut en venir, je lui fais confiance dans cette histoire et quand j'ai su que ma partenaire était Isabelle Nanty, j'ai foncé ! L'approche humaniste de cette actrice est sans pareille.

Difficile de compter mais vous avez largement dépassé le cap des 100 films...

G. D. : (il coupe) Sans blague ? Ce n'est pas si mal pour un recalé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (rires)... C'est une cicatrice, mais c'est la preuve que sans le Conservatoire, on peut réussir sa vie d'acteur. Il s'en est passé des choses depuis mes débuts avec Jean-Jacques Beineix (ndlr : dans le film *Diva*, 1980). Je me souviens surtout de mes dix années à arpenter les cafés-théâtres aux côtés de Jean-Pierre Bacri. On avait 25 ans, il était bourré de talent et je m'inspirais de cet acteur génial.

Vous parlez beaucoup des autres, mais que diriez-vous du jeu de Gérard Darmon ?

G. D. : Moi, je ne présente pas un grand intérêt (air malicieux). J'arrive sur un plateau avec ma voix grave, parfois je fais la tronche. (Il fait une moue) Je fais l'acteur avec honnêteté, le plus sincèrement possible, même si je ne supporte pas de me voir sur un écran. Je me fais parfois rire, mais vous savez, je n'ai pas vu la moitié de mes films. J'avance, je ne regarde pas derrière moi.

Dites-nous que vous êtes heureux d'avoir joué en Vendée puis à Nantes...

G. D. : (rires) Sincèrement, l'accueil a été incroyable ici. La côte vendéenne m'a rappelé le tournage de *Tout ça pour ça*, avec Vincent (ndlr : Lindon) et Lelouch, il y a trente ans. Quel beau coin de France... Mais ce qui m'a mis la banane, c'est que les Canaris (équipe de football de Nantes) se sont maintenus en Ligue 1 ! Ça c'est une sacrée bonne nouvelle ! J'ai tourné avec le sourire les jours suivants.

Groupe Aimer et agir
pour les Pays de la Loire • 42 élus

Agir pour la réussite de tous les jeunes

La rentrée est toujours un moment important, et parfois même un peu stressant, pour les jeunes et leurs familles. Alors avec Christelle Morançais et l'ensemble de la majorité régionale, nous faisons tout pour que l'accueil de nos enfants, aussi bien dans nos lycées que dans les transports scolaires, se fasse dans les meilleures conditions possibles.

Pour cette rentrée, nous agissons au plus près des préoccupations du quotidien pour protéger le pouvoir d'achat des familles et ne laisser aucun jeune sans solution.

Face à la flambée des prix et aux difficultés rencontrées par certaines familles, la Région met en place des aides et des mesures concrètes :

- Mise en œuvre d'un « Fonds social lycéen » pour soutenir le budget des familles en difficulté ;
- Gratuité des manuels scolaires et aide à l'acquisition du premier équipement ;
- E.pass Jeunes avec plus de 130 € d'avantages pour faciliter l'accès à la culture et au sport ;
- Prime « job étudiant » de 200 € pour donner un coup de pouce aux jeunes méritants qui travaillent tout en poursuivant leurs études.

Par ailleurs, dès le mois de septembre, 100 % des lycéens scolarisés dans le public ou le privé seront équipés d'un ordinateur portable. Il s'agit d'une mesure d'équité très forte destinée à permettre à nos lycéens de tirer pleinement avantage du numérique et de son potentiel pédagogique, sans alourdir le budget des familles.

Parallèlement, la Région investit massivement pour favoriser la réussite de tous les jeunes.

Nous faisons tout pour que nos lycées soient des espaces où nos enfants puissent bénéficier des meilleures conditions pour apprendre, s'épanouir et construire leur orientation vers le monde professionnel. Nous avons ainsi déployé des investissements massifs pour doter nos établissements d'équipements modernes et construire de nouveaux lycées partout où cela était nécessaire. Nous poursuivons également la rénovation des établissements, en mettant l'accent sur la transition écologique et énergétique des bâtiments.

Sous l'impulsion de Christelle Morançais, la Région a également fait le choix, dans le cadre du « Contrat de plan État-Région », d'un soutien sans précédent à nos universités (300 millions d'euros), mais aussi aux structures d'enseignement supérieur privées qui sont

essentielles pour maintenir une offre parmi les plus riches et attractives de France.

Bien que l'apprentissage ne soit plus une compétence régionale, la Région a également choisi de maintenir son soutien à cette voie d'excellence qui demeure le chemin le plus court vers l'emploi.

Enfin, face aux tensions sociales et à la crise démocratique auxquelles notre pays est confronté, nous voulons continuer à bâtir avec notre jeunesse une relation de confiance basée sur l'écoute, le dialogue et le respect.

Nous voulons regarder en face les réalités vécues par les jeunes pour y apporter les réponses les plus pertinentes possibles. Des réalités souvent heureuses parce que les jeunes créent, les jeunes ont du talent, les jeunes ont du cœur également et nous voulons les valoriser, les montrer en exemple pour que leurs parcours inspirent d'autres jeunes. Mais des réalités moins heureuses aussi, que nous devons avoir le courage de regarder en face. C'est le cas notamment de la perte de valeurs et de repères qui gagnent malheureusement de plus en plus de jeunes. Nous refusons cette fatalité et nous continuerons à nous battre pour lutter contre le décrochage scolaire, en soutenant des structures comme les Écoles de production qui redonnent du sens à l'apprentissage.

Nous ne voulons laisser aucun jeune sur le bord du chemin vers la réussite. C'est notre priorité absolue.

Très bonne rentrée à tous !

02 28 20 61 10 - aimeretagir@paysdelaloire.fr

 AimerAgirPDL

 Aimer et Agir pour les Pays de la Loire

 [aimeragirpdl](https://www.instagram.com/aimeragirpdl)

Groupe Union Centriste • 15 élus

Sport et JO 2024 : les Pays de la Loire en première ligne pour la jeunesse !

En cette période de rentrée scolaire et à l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, les Pays-de-la-Loire, première région sportive de France, s'affirment comme un véritable pilier du soutien au sport pour les jeunes.

Cet engagement se concrétise avec l'e-pass Culture-Sport, qui offre aux jeunes plus de 130 euros d'avantages auprès du mouvement sportif local, pour seulement 8 € par an. C'est également un investissement récent de 35 millions d'euros pour le nouveau CREPS, illustrant notre soutien solide à l'excellence sportive.

De futures actions se préparent, autour des labels « Terre de Jeux 2024 » et « Génération 2024 », qui mobiliseront le 8 octobre prochain avec les fédérations scolaires les lycéens lors de la journée paralympique. L'expérimentation d'activités sportives complémentaires dans plusieurs lycées pilotes, à compter de septembre, permet de multiplier les activités physiques et sportives de 30 minutes par jour.

Continuons de promouvoir activement le sport chez les jeunes, générateur de bienfaits sur leur santé et leur épanouissement. Ensemble, préparons les Jeux de 2024, comme une fête du sport et de la jeunesse partout en Pays de la Loire.

Union.Centrisme@paysdelaloire.fr

@Union_Centrisme

02 28 20 64 69

Groupe L'Écologie ensemble · 12 élus

Un magazine à la dérive

Vidé de tout contenu informatif et politique sur l'action de la Région, ce magazine ne remplit plus son rôle et n'est guère au service de la démocratie régionale. Il ne coûte pas pour autant moins cher (au moins 2 millions d'euros chaque année) et illustre bien l'inaction pour les transports durables, les lycées rénovés ou le climat d'une présidente seule en scène et en recherche de notoriété.

Pour coller au format de magazine "estival", nous vous proposons donc la charade de la rentrée :

Mon premier : la lettre grecque dont la valeur commence par 3,14.

Mon second : les rillettes du...

Mon tout est le nom de notre nouveau bulletin d'informations qui assaisonne la politique régionale !

Si vous cherchez autre chose qu'un magazine de plage, retrouvez-le sur notre site : <https://ecologie-ensemble-pdl.fr/piments/>

02 28 20 61 28

ecologie.ensemble@paysdelaloire.fr

f <https://www.facebook.com/EcologieEnsembl>

t @EcologieEnsembl

Groupe Printemps des Pays de la Loire · 12 élus

36 % de hausse pour l'abonnement "transports scolaires" !

La rentrée est financièrement souvent compliquée pour les familles : achats de fournitures, d'habillement, voire d'équipements pour les enfants entrant en filière professionnelle, inscriptions aux activités extra-scolaires et transports scolaires. Cette année, c'est dès le mois de juin que la facture de la rentrée s'est faite douloureusement sentir : 36 % d'augmentation pour l'abonnement aux transports scolaires !

Cette augmentation voulue et votée par la majorité régionale est pour nous inadmissible, alors que le pouvoir d'achat est mangé par l'inflation. Nous l'avons dénoncée en décembre dernier.

Seule une tarification basée sur les revenus et qui permettrait de ne pas augmenter le coût de l'abonnement pour la majorité des familles permettrait une réelle équité et une vraie solidarité.

D'autres collectivités l'ont mise en place et c'est ce que nous continuerons à défendre.

02 28 20 61 20

groupe.printempspdl@paysdelaloire.fr

f <https://www.facebook.com/printempsPDL>

t @printempsPDL

Groupe Démocrates et progressistes · 5 élus

Gagner la bataille de l'emploi

Depuis 2017 le gouvernement a créé près de 2 millions d'emplois : le plein emploi est à portée de main. Notre Région, 1^{ère} sur l'emploi (5,6 % de chômage), lance en 1^{er} l'expérimentation France Travail. Nous sommes mobilisés pour défendre & enrichir ce dispositif de l'État qui va relever les défis qui subsistent, pour mieux recruter & accompagner, et simplifier la visibilité de l'offre.

02 28 20 64 84

democratesprogressistes@paysdelaloire.fr

t @Dem_Prog_PDL

f <https://www.facebook.com/DemProgPDL>

En application de la loi « Démocratie de proximité » du 27 février 2002, le magazine de la Région propose à chaque Groupe politique un espace rédactionnel proportionnel au nombre d'élus qui le constituent.

42

à la table de...



Alexandre Arnaud



Alexandre Arnaud fait de la cuisine. Il ne travaille ni pour les étoiles, ni pour figurer dans les guides. Il fait de la cuisine pour les gens d'ici, tout simplement.

Tout de noir vêtu, baskets blanches aux pieds, Alexandre Arnaud nous accueille dans son restaurant, L'Esprit Cuisine à Laval, avec un sourire rieur sous sa barbe trapue et bien taillée. Le chef inspire le respect. Sa corpulence est proportionnelle à sa générosité : grande. Il est midi, le service débute. Nicolas, le responsable de salle, assisté de Jean-Christophe, accueille les premiers clients. Un jeune couple et un homme, sans doute un habitué, se présentent. Ils longent la cuisine d'Alexandre Arnaud ouverte sur la salle où une cinquantaine de couverts est dressée. L'espace est aéré, la lumière est douce, l'ambiance est cocooning. La carte du chef s'affiche sur les tableaux en ardoise disposés à plusieurs endroits des murs blancs et beiges. Parmi les suggestions

marais du jour, un chèvre affiné Bouton de Culotte au charbon végétal, pulpe et salade de courgettes. Ce sera la préférence de la table une. À la cinq, le choix se portera finalement sur un filet de bœuf, poulpe, chorizo Ibérico et sur un roulé de cabillaud façon lasagne, rouille, petits pois, asperges. En cuisine, le chef lance les commandes. La brigade suit, chacun à son poste : Alexandre au plat chaud, Florian aux entrées, Matthieu aux desserts. Les trois réalisent leur partition en silence avec une grande maîtrise du geste. « *Je n'aime pas le bruit* », explique le chef. « *Avec une cuisine ouverte sur la salle, ça demande de la discrétion et de la dextérité* ». Concentré sur sa cuisine, Alexandre Arnaud dégage une force tranquille.



L'enfant de Dijon a grandi dans une région gourmande. En ça, il est resté Bourguignon. *« J'ai toujours aimé manger. Je suis gourmand, confie-t-il. Une bonne table à partager entre amis ou en famille, c'est mon credo. »*

De la table aux fourneaux

Dans la famille Arnaud, personne ne travaille dans la restauration. Le déclic se fait à l'adolescence en visionnant un documentaire sur le chef étoilé Bernard Loiseau. *« J'ai été captivé par sa manière de parler de la cuisine, par son amour des produits »*. Le collégien effectue alors un stage de trois jours dans le lycée hôtelier de Dijon. Il y étudiera les trois années suivantes. À 18 ans, son bac Pro en poche et son sac sur le dos, Alexandre part à Tours suivre un BTS hôtellerie restauration en alternance. *« Je voulais apprendre en faisant »*. Tous les mois, il rentre à Prenois près de Dijon, chez son maître d'apprentissage David Zuddas qui lui apprend à travailler le produit. L'envie d'ouvrir son propre restaurant arrive très vite après les études. À 22 ans, il trouve son bonheur à Fontaine-Daniel en Mayenne. *« Je suis tombé sous le charme de ce très beau village et j'ai eu un coup de cœur pour le restaurant dont la façade était recouverte de vigne vierge. »* À 27 ans, le célèbre guide Gault&Millau lui décerne le Prix jeune talent. Il rencontre alors Nicolas Retrif, son actuel

responsable de salle. *« Il cherchait quelqu'un d'autonome, motivé et investi, se rappelle le Lavallois Nicolas Retrif. Et moi je cherchais un patron honnête, droit dans ses bottes, carré. Tout était fait pour qu'on se rencontre. »*

Deux toques au Gault&Millau

Dans la tête d'Alexandre Arnaud germe alors un projet de nouveau restaurant en ville. En 2012, le rêve se réalise. L'Esprit Cuisine ouvre, rue Mazagran à Laval. *« À 30 ans, j'avais envie de développer ma cuisine avec un outil de travail neuf et de bonne qualité »*, explique le chef. L'année suivante, Gault&Millau lui attribue 2 toques et son restaurant figure parmi les 100 tables qui font bouger la France. Une reconnaissance, qui depuis, se renouvelle chaque année. Mais le chef l'assure : *« Je ne travaille ni pour les étoiles ni pour figurer dans les guides. Je fais à manger pour les gens d'ici. Mon objectif est d'assurer chaque service. Je cherche la régularité pour satisfaire les clients. »* Cette régularité impose une certaine rigueur et un esprit d'équipe. *« Notre métier est souvent considéré comme ingrat, car on travaille pendant que les gens se font plaisir. Je ne veux pas en rajouter avec une mauvaise ambiance. »* Alors, depuis l'ouverture du restaurant, le chef mise sur son équipe. Le salaire est plutôt bon et les conditions de travail permettent à chacun un équilibre de vie. Le restaurant est

« *La cuisine doit être gourmande et conviviale* »



Les truites Rémon de Parné-sur-Roc

C'est au bord de la petite rivière l'Ouette, qu'en 1985, Claude Rémon installe ses bassins d'élevage de truites. En 2010, il transmet son entreprise à deux de ses employés : Gwenaël Raimbault et Éric Bourdais, aujourd'hui co-gérants. Avec 3 autres salariés, ils transforment aujourd'hui chaque année 80 tonnes de truites. Plus de 70 % des filets de truites sont fumés. Le reste est proposé en frais ou en rillettes. Les œufs de truites sont également préparés et mis en conserve ici. « *C'est une chance de voir nos produits valorisés par un chef comme Alexandre* », souligne Gwenaël Raimbault, en photo au bord d'un de ses six bassins avec Alexandre Arnaud.

Et en la matière, Alexandre Arnaud refuse de se mettre des barrières. Il résiste aux modes culinaires du moment. Pour lui, la cuisine ne doit pas être compliquée. Alors il compose avec les produits locaux à sa disposition. Il se fournit par exemple aux Vergers de la Ménardière à Beaulieu-sur-Oudon, à la ferme de la Rouerie à Saint-Berthevin-la-Tannière et à la fromagerie Desrués à Saint-Berthevin, ou encore à la brasserie de l'Oudon. Les jeunes pousses sont cultivées à Parnigné-sur-Braye, les truites élevées et transformées à Parné-sur-Roc (lire ci-contre). C'est d'ailleurs la truite de Parné que le chef a choisi de cuisiner pour vous. Vous allez très certainement adhérer à l'esprit cuisine d'Alexandre Arnaud avec cette variation gourmande autour de la truite. Bonne dégustation !

ainsi fermé le dimanche, le lundi et le mercredi soir, quasiment tous les jours fériés, et les vacances vont au-delà du minimum légal. Résultat : pas de difficulté pour recruter car l'équipe reste en place.

L'esprit cuisine

« *Ce restaurant est la concrétisation de ce que j'avais imaginé au tout début de mon parcours, reconnaît le chef. C'est un projet mûri et réfléchi. D'où d'ailleurs le nom du restaurant. L'esprit, c'est aussi l'inspiration qui me vient quand je crée ma carte.* »

La recette du chef en vidéo

Variation autour de la truite de Parné, pomme, légumes et mousse de pommeau



Ils portent haut les couleurs des Pays de la Loire et de la France. Ces femmes et ces hommes se dépassent, osent et révèlent le meilleur de nous-même. Ils font la région et la font rayonner.



Puy du Fou



sommellerie

© Cedric Angeles

© Stéphanie Audran

Une philosophie

Pascaline

Lepeltier est une femme de convictions. Si 350 références de vin de Loire figurent à sa carte du restaurant Chambers à New York, c'est son choix. « Depuis vingt ans, la région des Pays de la Loire prend la place qu'elle mérite » explique la sommelière aux nombreux titres, dont celui d'Un des Meilleurs Ouvriers de France, également lauréate du prix de la Meilleure Carte des Vins au Monde. Installée à New York, Pascaline Lepeltier a conservé ses racines en Anjou, où elle a grandi. Maîtrise de philosophie en poche, c'est sur les conseils de son professeur qu'elle se dirige vers le vin. Sa passion et sa force de travail la hissent aujourd'hui parmi les plus grands sommeliers du monde.

+  [pascalinelepeltier](#)

L'art du spectacle

Nicolas de Villiers

réalise ses rêves. En 2022 : la création de Puy du Fou Films, une maison de production cinématographique, et la sortie de son premier film *Vaincre ou Mourir*. Chaque année : celui de faire rêver plus de 2,3 millions de visiteurs au Puy du Fou aux Épesses (85), 2^e meilleur parc au monde selon Travelers'Choice de Tripadvisor ! Quel est le secret du président du Puy du Fou ? Un art sensible du spectacle inspiré de l'Histoire et de ses légendes, couplé à une stratégie d'investissement. Chaque année en effet, 100 % des bénéfices sont réinvestis dans les nouvelles créations. C'est le cas cette année avec *Le Mime et l'Étoile* et, en Espagne, *El Misterio de Sorbaces*. Le concept du Puy du Fou s'exporte en Espagne, mais également au Pays Bas, en Angleterre et même en Amérique avec en 2025, une nouvelle création immersive aux pieds des Great Smoky Mountains, le premier parc national américain.

+  [Nicolas de Villiers](#)



© Adrien Daste

industrie

De la haute couture

Laurent Marck défend un savoir-faire. Directeur général du groupe Marck & Balsan, il est le fournisseur agréé des Armées françaises. À La Chartre-sur-le-Loir (72), plus d'un million d'accessoires de prestige et identitaires y sont notamment confectionnés. L'atelier de Sainte-Pazanne (44) conçoit des coiffes et des broderies. Du pompon sur le bachi du matelot au gilet pare-balles des forces de l'ordre, l'entreprise familiale propose une large gamme en préservant son savoir-faire, tout en investissant dans les technologies de demain. Marck & Balsan compte au total huit sites de production, plus de 900 salariés, et le groupe recrute !

+  **Marck & Balsan**



© Glad Kavalchik

cyclisme

© Agence Brunet-Monié

développement personnel

Révélatrice de pépites

Anne-France David ose. Après plus de vingt ans de carrière dans les ressources humaines, elle crée, en 2016, Ose ton job. Lauréate du Prix Rebond Pays de la Loire 2022, Anne-France David a appris elle-même à rebondir professionnellement avant d'accompagner les personnes dans leurs choix de vie. Adultes en reconversion professionnelle ou en création d'entreprise, lycéens et jeunes adultes en (ré)orientation scolaire : la Pornichétine cherche à révéler la pépite qui se trouve en nous, « en transformant ce qui nous plombe en or ».

+  **Anne-France David**

Une sportive en or

Heïdi Gaugain se dépasse tous les jours. À 18 ans, la para-cycliste - née sans avant-bras gauche - arbore déjà deux titres de championne du monde chez les valides ! Heïdi Gaugain s'entraîne jusqu'à 20 heures par semaine, court avec Bizkaia-Durango UCI Continental, l'équipe pro féminine espagnole valide, et prépare en plus un BUT en gestion des entreprises et des administrations. La sportive, originaire de Saint-Georges-sur-Erve (53), a de l'ambition. Elle se prépare aux Jeux paralympiques de Paris 2024 et vise déjà les JO 2028 à Los Angeles, chez les valides et les parasportifs. Sa discipline phare : la poursuite en individuel, une école du dépassement permanent !

+  **heidigaugain**

48

à lire

« Ma passion pour le livre »



© Agence Brunet-Monlié



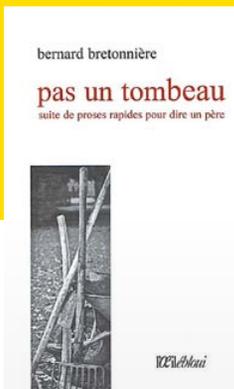
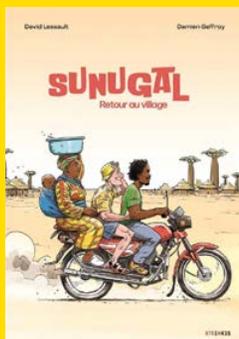
Sébastien Pitault est le nouveau président de l'Association des librairies indépendantes en Pays de la Loire (Alip). Gérant de la librairie Lhériau à Angers depuis 2019, il nourrit une passion pour le livre, notamment « *parce qu'il se renouvelle tout le temps* ». Il nous livre ses conseils de lectures avec une sélection d'ouvrages en lien direct avec notre région.

COUP DE CŒUR RÉGIONAL

LA FORME DU FLEUVE

Gwenaëlle Abolivier · Récit · Le Mot et le Reste

Il y a des rencontres qui marquent une vie. Celle avec le fleuve. Celle avec un écrivain géographe qui ne s'en est jamais vraiment éloigné. Gwenaëlle Abolivier nous livre son regard sur la Loire et ceux qui la fréquentent, par plaisir ou pour y travailler. Elle dresse aussi un portrait lumineux de Louis Poirier et de son alter ego Julien Gracq. Son récit est passionnant et empreint de poésie. Sa prose invite à la rêverie, mais pas seulement. On y apprend beaucoup et l'on s'imagine de jolies balades ligériennes en leur compagnie.



SUNUGAL, RETOUR AU VILLAGE

**David Lessault
et Damien Geffroy**

Bande dessinée · Steinkis

Après l'installation de migrants à Mazé dans l'album *Village global* et les réactions contrastées de la population locale, les Mazéïais Aristide et Génésio rejoignent Salomé, engagée dans une mission d'accompagnement humanitaire au Sénégal. Entre ceux qui souhaitent quitter l'Afrique, ceux qui luttent pour y construire leur vie et les touristes pour qui l'on est prêt à tous les sacrifices en échange de leurs devises, les deux auteurs nous invitent à nouveau à porter un regard éclairé sur le parcours personnel de chaque personnage. Une bande dessinée inspirante.

PAS UN TOMBEAU

Bernard Bretonnière

Poésie · L'œil ébloui

Le poète ligérien Bernard Bretonnière est un fin observateur de la nature humaine. Des relations qui se tissent ou non entre les hommes. Si dans son dernier ouvrage publié, il s'intéresse à ces « onze millions de lits français qui dorment sans personne dedans » et à ce que l'on pourrait en faire, je vous conseille de découvrir sans plus attendre son recueil *Pas un tombeau*

et ce texte bouleversant : *Mon père*. L'avoir entendu déclamer cette prose, ce merveilleux regard posé sur une vie de père m'a fait penser au mien. L'absent, le présent, celui que je pourrais être.

ON NE SE BAIGNE PAS DANS LA LOIRE

Guillaume Nail

Roman · Denoël

Tout le monde sait qu'il ne faut pas se baigner dans la Loire et pourtant... Personne ne saurait dire pourquoi. Les courants, les bancs de sable ? Le fleuve sauvage peut être dangereux. L'auteur s'inspire de la tragique noyade d'adolescents à Juigné-sur-Loire, mais il remplit son livre de vie. Celle débordante d'adolescents qui, pour fêter la fin de leur colonie de vacances, vont s'aventurer un peu trop loin. Un peu trop près. La fin est inéluctable et pourtant nous sommes comme aimantés par ces personnages pas si insoucians et aux préoccupations très actuelles.

QUI VA ME MANGER ?

Émilie Vast

Jeunesse · MeMo

Voici une interrogation bien courante pour les plus jeunes lecteurs. Du puceron qui aspire la sève d'une fleur à la coccinelle, de la coccinelle à l'araignée, nous

remontons la chaîne alimentaire et nous rappelons que nous formons un grand TOUT. Un ensemble où tous les êtres vivants dépendent les uns des autres. Mais à la question « qui nous mangera ? » Emilie Vast répond avec astuce et désigne ce moustique que l'on retrouve bien trop souvent l'été et qui se nourrit de notre sang. Un album jeunesse qui ne vous protégera pas des piqûres, mais vous permettra aussi de répondre à la question : « pourquoi ça gratte ? »

ANGERS ET SA RÉGION

**Catherine
et Philippe Nédélec**

Guide rando · La Geste

Une aventure à portée de pieds ! Après le bocage vendéen, le lac de Grand-Lieu et Nantes, la collection Rando de La Geste continue de s'enrichir avec Angers et sa région. Le guide en poche, nous partons donc à pied, à vélo et même en tramway découvrir les richesses de la cité du roi René, mais pas seulement. Car le patrimoine culturel, fluvial et minier de l'Anjou est joliment mis à l'honneur. 8 balades que vous pourrez compléter en empruntant quelques chemins de traverse, ou même mieux, en vous perdant. Car c'est parfois ainsi que se forment les plus beaux souvenirs.



50

carte blanche

Musicien électronique à la renommée mondiale, Thylacine aime les projets atypiques. Découvert en 2015 avec un album composé dans le train transsibérien, l'Angevin revisite aujourd'hui son répertoire accompagné de l'Orchestre National des Pays de la Loire. L'album sortira début 2024.

+ thylacinemusic.com

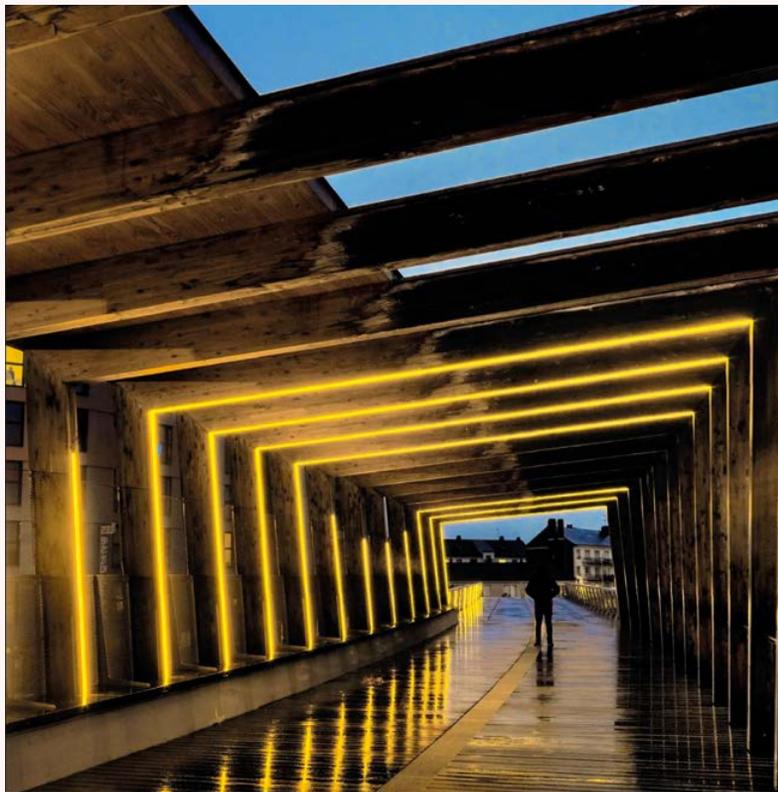
+  [thylacine_music](https://www.instagram.com/thylacine_music)

Thylacine

La région angevine a une place privilégiée dans mon cœur, et a participé à faire de moi l'artiste que je suis devenu. J'ai grandi dans la petite commune de Montreuil-Juigné et suis allé au lycée Le Fresne, au sud d'Angers. En option biologie et écologie, c'est là que j'ai entendu pour la première fois parler d'un animal disparu qui m'a drôlement marqué : le thylacine... Quelques années plus tard, j'entrais à l'École des Beaux-Arts d'Angers, où j'ai participé à des expositions sur la petite île de Baure, à Gennes-Val-de-Loire. J'y ai créé mes premières œuvres sonores, inspirées du rythme fluvial si particulier de la Loire, avec ses bancs de sable qui changent chaque jour. Toutes ces images continuent à nourrir ma musique aujourd'hui !

51

#paysdelaloire



© Arnaud Tessier

Instagram

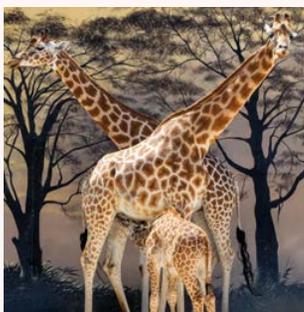


Bravo à **Arnaud Tessier**
@arnaudtessier
pour sa photo
de la passerelle de
la gare Saint-Laud
à Angers (49)



© Stéphane Cassin

Vair-sur-Loire (44)
@cassin.stephane



© julie.perle26

Zoo de La Flèche (72)
@julie.perle26



© Marie Chesnin

Launay-Villiers (53)
@les_balades_de_marie_



© margotte_petitbeurrebaroudeur

Château de Tiffauges (85)
@margotte_petitbeurrebaroudeur

**Vous aussi,
partagez avec
le hashtag
#paysdelaloire
votre lieu préféré
en Pays de la Loire.**

Vos plus belles photos
seront publiées dans
votre magazine !



LA RÉGION AGIT

UN LYCÉEN, UN ORDI : MISSION ACCOMPLIE !



© Photo: RFDUPChabot - Les beaux matins

Liberté, égalité, connecté

En 3 ans, la Région a équipé tous les lycéens et tous les élèves de CAP d'un ordinateur portable, dans l'ensemble des établissements publics et privés des Pays de la Loire.

paysdelaloire.fr



CE PROJET EST COFINANCÉ PAR
LE FONDS EUROPÉEN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL
dans le cadre du PIR de la Région PACA 2014-2020

